

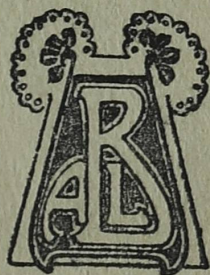
PIERRE BROODCOORENS

LE TRÉSOR SOUS LA ROCHE

I

Le Roi Aveugle

Pièce en trois actes et en vers



Bruxelles
26-28, Rue des Minimes
1908

ÉDITIONS DE
LA BELGIQUE
ARTISTIQUE
& LITTÉRAIRE

MAISON FONDÉE EN 1827

LE TRÉSOR DE LA BIENNE

Le Roi Aveugle

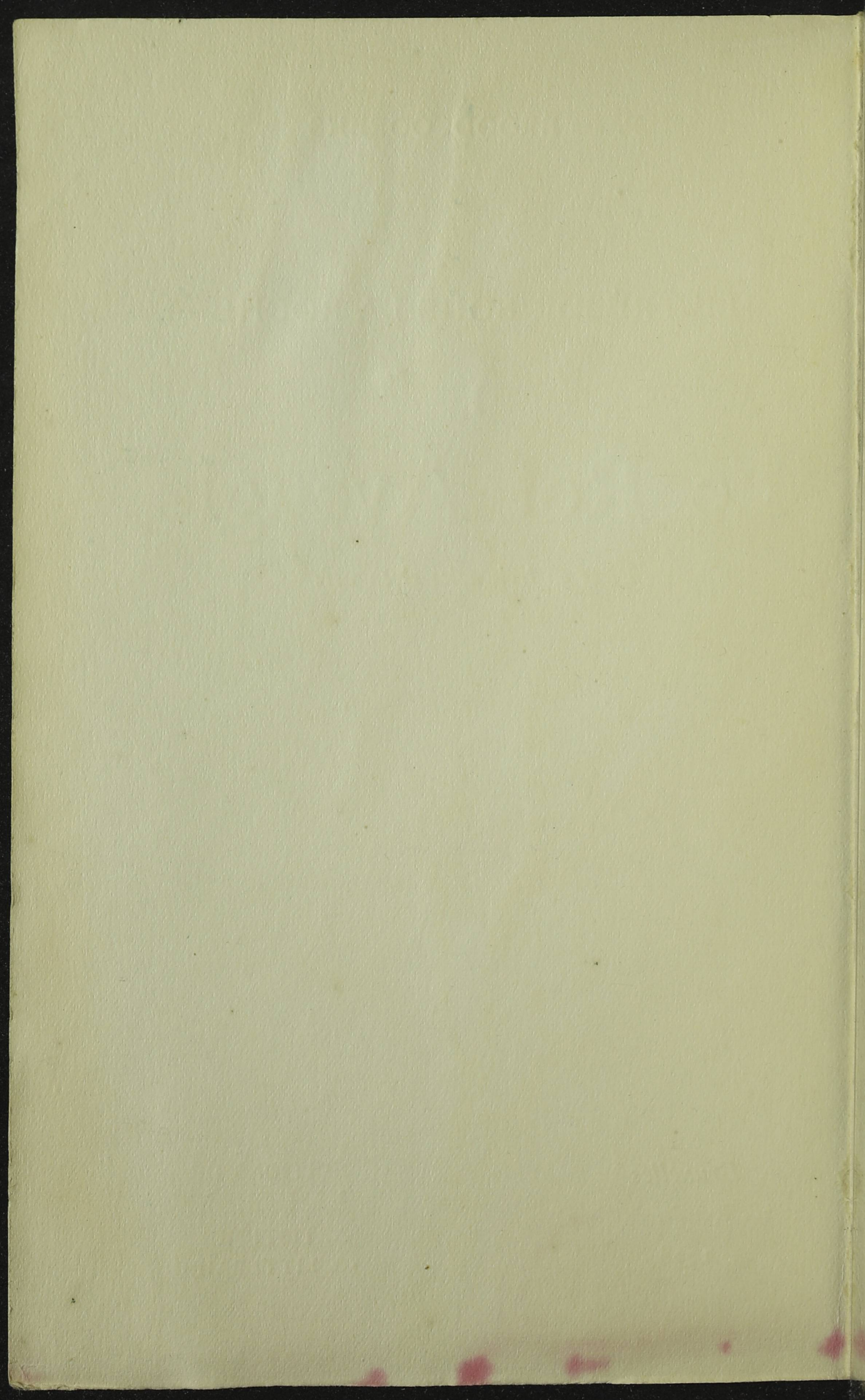
PAR M. DE LA BIENNE

TRADUCTION DE M. DE LA BIENNE



Paris
chez M. de la Bienné

chez M. de la Bienné
chez M. de la Bienné
chez M. de la Bienné





a Leopold Rosy

85

Coupage d'amitié

Fier

Broderick

Katolpa

Am. de. 156

6 Mai 1908.

LE ROI AVEUGLE

Propriété de l'ETAT
MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE FRANÇAISE
Service des Lettres
Enregistré sous le N°

Handwritten text, possibly a list or notes, including the words "The" and "The".

18-1000 AVENUE

Printed text, possibly a list or notes, including the words "The" and "The".

DU MÊME AUTEUR :

Argument et Prélude d'*Egalité ou la Mort* (L'An II
de la République) Prix : 2.50

(En vente chez le même Editeur.)

POUR PARAITRE :

Le Trésor sous la Roche :

II. *Eglesygne et Flourdelys*, pièce en trois actes,
en prose.

III. *Le Banquet*, pièce en trois actes, en prose.

L'An II^{de} de la République (*Egalité ou la Mort*).

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

Department of Mathematics
530 North Dearborn Street
Chicago, Illinois 60607

MEMBERSHIP LIST

1. Mr. J. H. ...
2. Mr. ...
3. Mr. ...
4. Mr. ...
5. Mr. ...
6. Mr. ...
7. Mr. ...
8. Mr. ...
9. Mr. ...
10. Mr. ...

MLTA 2083

PIERRE BROODCOORENS

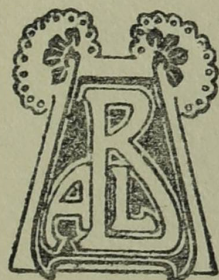


LE TRÉSOR SOUS LA ROCHE

I

Le Roi Aveugle

Pièce en trois actes et en vers



Bruxelles

26-28, Rue des Minimes

1908

ÉDITIONS DE
LA BELGIQUE
ARTISTIQUE
& LITTÉRAIRE



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LE TRONC NORD LE SUD

I

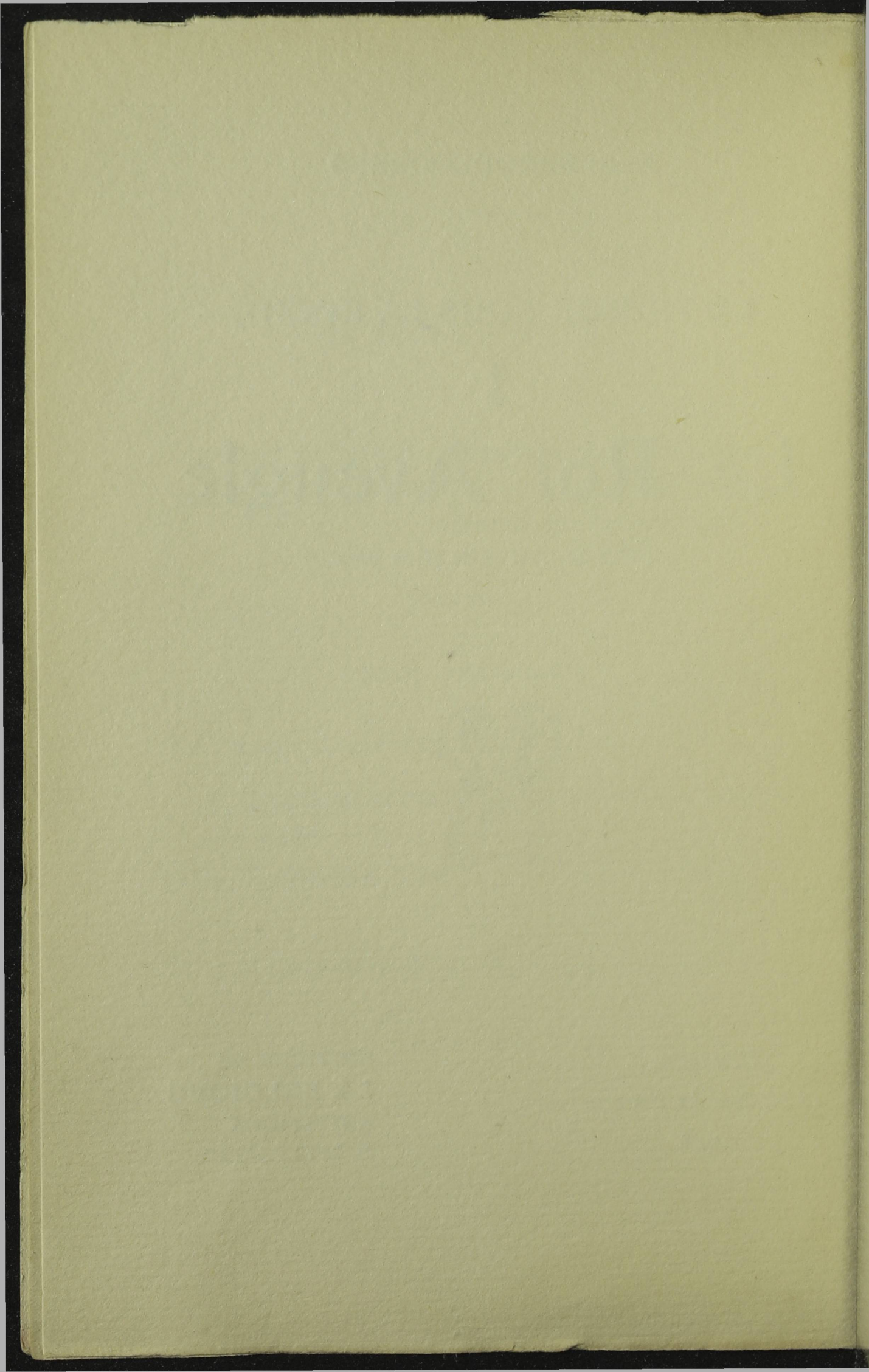
Le Roi Aveugle

Par M. de ...



Chicago
The University of Chicago Press
1919

London
The Hogarth Press
1919





DÉDICACE

A Guillaume et à Ida Uyttenhoven, mes très affectionnés beau-frère et belle-sœur, je dédie cette courte et sinistre tragédie, qu'après eux j'aurais pu offrir, avec assez d'à-propos, à la mémoire de Louis II de Bavière, le seul roi que les temps où nous vivons aient connu et qui mourut mystérieusement, fou dit-on — n'avait-il pas protégé Wagner ? — mais dans des conditions peut-être analogues à celles où s'achève cette pièce. Ils y trouveront en résumé quelques-unes de mes idées présentes sur le Gouvernement, le Roi, le Destin, le Bonheur, l'Humanité, etc., mots qui recouvrent la plupart des grandes énigmes que notre âge voudrait déchiffrer. Je leur présente mon œuvre, pour ainsi dire respectueusement, en souvenir de l'acte vraiment admirable qu'ils posèrent le 29 août 1906, en réalisant pour toujours leur idéal le plus pur, par une union d'amour dans une union fra-

REVIEWS

The *Journal of Applied Behavior Analysis* is the most widely read journal in the field of behavior analysis. It is a journal that is read by behavior analysts in a wide variety of settings, including schools, clinics, and research laboratories. The journal is published quarterly and is a member of the American Psychological Association. The journal is published by the Society for Applied Behavior Analysis, which is a non-profit organization that is dedicated to the advancement of behavior analysis. The journal is a peer-reviewed journal and is one of the most prestigious journals in the field of behavior analysis. The journal is a must-read for all behavior analysts and is a valuable resource for researchers and practitioners alike. The journal is a journal that is read by behavior analysts in a wide variety of settings, including schools, clinics, and research laboratories. The journal is published quarterly and is a member of the American Psychological Association. The journal is published by the Society for Applied Behavior Analysis, which is a non-profit organization that is dedicated to the advancement of behavior analysis. The journal is a peer-reviewed journal and is one of the most prestigious journals in the field of behavior analysis. The journal is a must-read for all behavior analysts and is a valuable resource for researchers and practitioners alike.

ternelle, par une union de cœurs dans une union d'esprits et par une communion d'âmes dans une communion d'idées. Si espérer dans l'avenir était encore possible, je penserais volontiers qu'un tel geste renferme la formule du bonheur social de demain.

Que Guillaume et Ida Uyttenhoven me permettent aussi de mettre le Roi Aveugle sous l'égide de leur nom, en signe de ma reconnaissance la plus profonde et la plus sincère.

Ne sont-ils pas, en effet, les premiers de ceux qui, avec mes bons amis Lemonnier, Gailliard, Marlow, De Win et Vandeputte, avec ceux de Calmpthout, les frères du Biekorf, m'ont compris et aimé avant la lettre, formant ainsi le noyau d'un futur Weimar de Belgique, dont ils ne sont peut-être pas les plus grandes illustrations, mais, à coup sûr, les plus nobles cœurs et les plus belles âmes ?

P. B.

LA HULPE,

« Fleur-de-Blé »

27 Septembre 1907.

Voulez-vous aller bavarder avec votre femme de chambre, ou votre garçon d'écurie, quand vous pouvez vous entretenir avec des rois et des reines ? ou vous flattez-vous de garder quelque dignité et conscience de vos propres droits au respect, quand vous jouez des coudes avec la foule affairée et vulgaire, ici pour une « entrée » et là pour une audience, quand pendant tout ce temps-là, cette cour éternelle vous est ouverte où vous trouveriez une compagnie vaste comme le monde, nombreuse comme les jours, la puissante, la choisie de tous les lieux et de tous les temps ?...

... Demandez-vous la compagnie des nobles ? Faites-vous noble vous-même et vous le serez...

JOHN RUSKIN. — *Sésame des Trésors des Rois* — *II* et *12*. Pages 79 à 83 de la traduction Marcel Proust, Société du Mercure de France, Paris, 1906.

It is a well known fact that the only way to secure a permanent and lasting peace in the world is by the establishment of a world government. This is the only way to prevent the recurrence of the wars and conflicts that have plagued humanity since the beginning of time. The world is a vast and complex entity, and it requires a central authority to coordinate and manage its affairs. Without such a government, the world is left to the mercy of the most powerful nations, who often act in their own self-interest, leading to the outbreak of wars and the suffering of millions of innocent people. A world government would be the only way to ensure that the interests of all nations are protected and that the world is governed in a just and equitable manner.

International Organization of States (IOS)
The International Organization of States (IOS) is a global organization that promotes international cooperation and peace. It is a voluntary association of states that work together to address common global challenges and to maintain international law and order. The IOS is committed to the principles of self-determination, sovereignty, and the peaceful resolution of disputes. It provides a platform for dialogue and negotiation between nations, and it works to build trust and understanding between different cultures and peoples.

The IOS is a unique and important organization that has made significant contributions to the world. It has been instrumental in the resolution of numerous international disputes and in the promotion of human rights and democracy. The IOS is a testament to the power of international cooperation and to the potential for a more peaceful and just world. It is a model for how nations can work together to solve the world's most pressing problems and to build a better future for all.

[The body of the page contains extremely faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document.]

PERSONNAGES

PAYLLIGHANN, Roi de Transvalie et d'Orangée.

LA PRINCESSE FLOURDELYS, sa fille.

LE PRINCE ORLANDO, son fils et héritier présomptif.

LE PRINCE ERREMBAUT, héritier présomptif de l'Empire d'Icarie
et prétendant à la main de Flourdelys.

BASILIMAZ, Ministre du Roi Payllighann.

1^{er} CONJURÉ.

2^e CONJURÉ.

Conjurés, au nombre d'une trentaine.

Gardes du Roi Payllighann.

Soldats d'Errembaut.

Peuple, courtisans, femmes de la suite de Flourdelys, matelots,
etc., etc.

La Scène en Transvalie, au bord de la mer, dans une ville
frontière où le Roi Payllighann a momentanément transporté
sa cour.

CONTENTS

Introduction 1

Chapter I: The History of the English Language 15

Chapter II: The English Language in the Middle Ages 35

Chapter III: The English Language in the Renaissance 55

Chapter IV: The English Language in the 17th and 18th Centuries 75

Chapter V: The English Language in the 19th and 20th Centuries 95

Chapter VI: The English Language in the 21st Century 115

Appendix A: A List of English Dialects 135

Appendix B: A List of English Slang Words 155

Appendix C: A List of English Idioms 175

Appendix D: A List of English Proverbs 195

Appendix E: A List of English Collocations 215

Appendix F: A List of English Phrasal Verbs 235

Appendix G: A List of English Compound Words 255

Appendix H: A List of English Suffixes 275

Appendix I: A List of English Prefixes 295

Appendix J: A List of English Abbreviations 315

Appendix K: A List of English Acronyms 335

Appendix L: A List of English Initialisms 355

Appendix M: A List of English Initials 375

Appendix N: A List of English Initial Letters 395

Appendix O: A List of English Initial Words 415

Appendix P: A List of English Initial Phrases 435

Appendix Q: A List of English Initial Sentences 455

Appendix R: A List of English Initial Paragraphs 475

Appendix S: A List of English Initial Chapters 495

Appendix T: A List of English Initial Books 515

Appendix U: A List of English Initial Journals 535

Appendix V: A List of English Initial Newspapers 555

Appendix W: A List of English Initial Magazines 575

Appendix X: A List of English Initial Websites 595

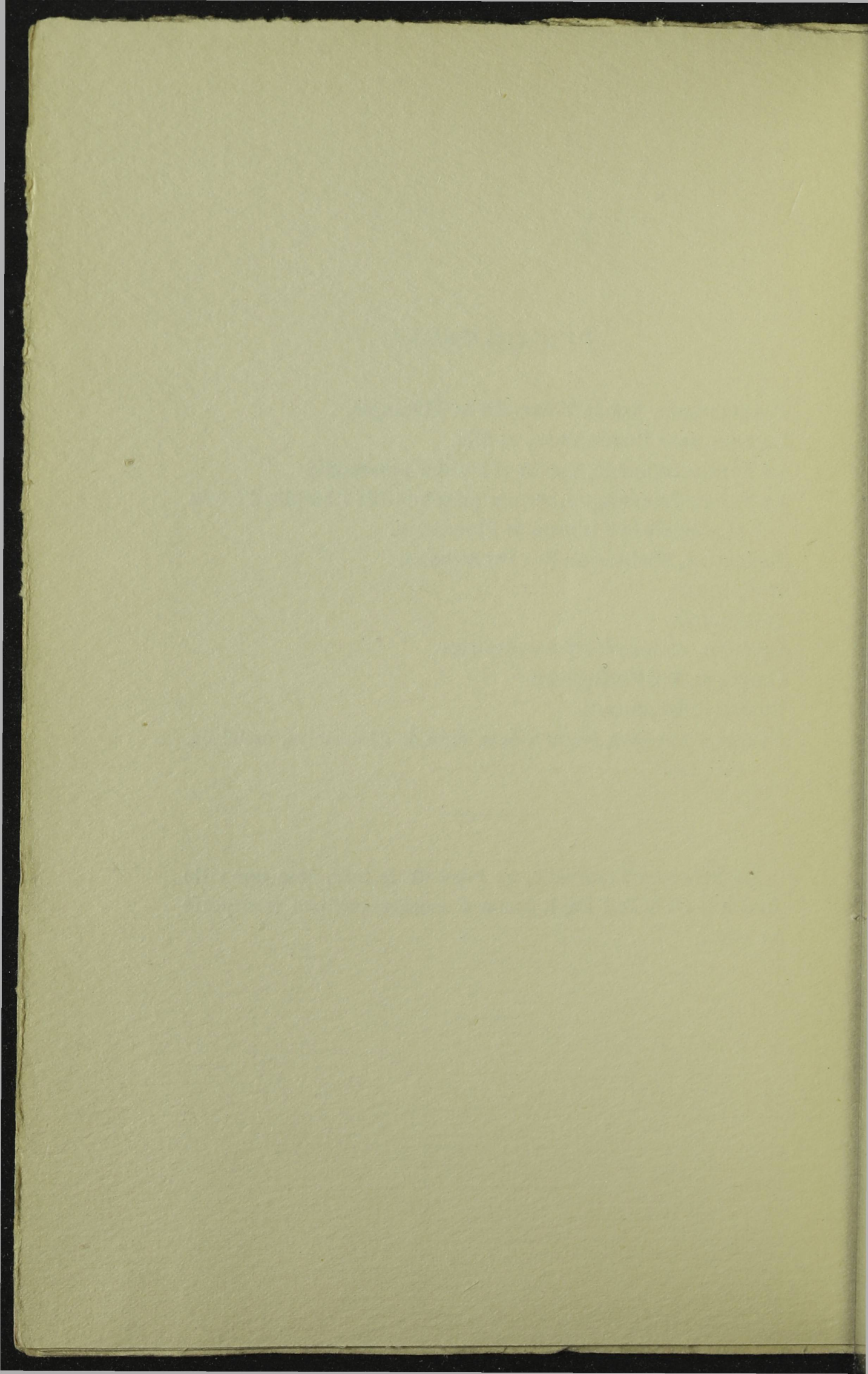
Appendix Y: A List of English Initial Blogs 615

Appendix Z: A List of English Initial Podcasts 635

Appendix AA: A List of English Initial YouTube Channels 655

Appendix AB: A List of English Initial Twitter Accounts 675

Appendix AC: A List of English Initial Facebook Pages 695





ACTE PREMIER

*Une salle ouverte du palais de Payllighann, avec
vue sur un jardin en fleurs; la mer au bout.
Crépuscule commençant. Entre les colonnades de
la pergola, au fond, on voit le soleil se coucher
dans les flots.*

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

The University of Chicago is pleased to announce the appointment of Dr. [Name] as [Title] in the Department of [Department Name]. Dr. [Name] will be joining the faculty in the fall of [Year].



SCÈNE PREMIÈRE

ERREMBAUT et FLOURDELYS

ERREMBAUT

Ainsi vous le voulez ? Il ne me reste plus
Qu'à m'incliner devant un si formel refus ?
Ce cœur auquel le mien s'honorait de prétendre,
Croit à tant de passion ne pas devoir se rendre,
Espérant que, sans doute, il pourra mieux placer
Cet amour qu'il s'offense à me voir menacer.
Sans tarder plus longtemps, dans son impatience,
Ecoutant son orgueil bien plus que la prudence,
Il brise insolemment ce qu'avaient arrêté
Les usages de cour, sagement concertés.
Oubliant tout du rang où Dieu vous fit paraître
Pour mériter toujours de le pouvoir connaître,
Princesse, fille enfin de tant d'illustres rois,
Vous ne voulez plier que sous vos propres lois,
Et, quand un cœur royal ose briguer le vôtre,

THE HISTORY OF THE UNITED STATES

CHAPTER I

The first chapter of the history of the United States is the story of the discovery of the continent by Christopher Columbus in 1492. It is a story of exploration and discovery, of the search for a new world. Columbus set out from Spain in search of a westward route to the Indies, and he found a new world in the process. His discovery led to the European conquest of the Americas, and the beginning of a new era in world history. The chapter also discusses the early years of the United States, from the time of the first settlers to the American Revolution. It is a story of the struggle for independence and the founding of a new nation.

Dédaignant pour lui seul ce qui peut plaire en d'autres,
Vous, en le repoussant, sans l'avoir écouté,
Ne lui gardez pas même un regard irrité !
Souffrez que, loin encore d'haïr votre caprice,
Je puisse en admirer l'ingénieux artifice
Qui sait se faire un jeu du trouble d'un amant,
Bien que j'en souffre trop pour l'applaudir longtemps.
Mais sa rareté même en est plus curieuse,
Et je m'étonne encor qu'une âme injurieuse
Puisse la découvrir au refus méprisant
Que donne à mon amour, Madame, votre sang.
Ai-je donc tant fait voir la valeur de mes armes,
Que pour les émousser, un soir, contre vos charmes ?
Au risque de mes jours tant de fois combattu
Que pour me voir ainsi sous vos pieds abattu ?
O pouvoir d'une femme, indigne dépendance
Où notre orgueil rougit d'endurer l'impudence,
Dans cette lâcheté que montre un cœur épris
Quand, au lieu du sourire, il reçoit le mépris !
Faut-il tant de travaux d'une héroïque vie,
Tant de lois à sa loi seulement asservies,
Tant d'hommes immolés, tant de peuples vaincus,
Pour qu'une femme, un jour, vous jette son refus ?
O rage ! J'ai bravé la Nature et les hommes ;
Je dois régner un jour sur le vaste royaume
Qu'à mon ambition mes talents ont conquis

The first of these is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The second is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The third is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The fourth is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The fifth is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The sixth is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The seventh is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The eighth is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The ninth is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.
 The tenth is the fact that the
 world is a very different place
 than it was a few years ago.

Sur tant de désespoirs à mes projets acquis ;
Je dompte l'Univers qui sur ses bases gronde ;
Je fais trembler sous moi la liberté du monde
Vieux lion muselé qu'au seuil de mes palais
Je donne à bâtonner à mes derniers valets ;
Tout me recommandait auprès de vous, Madame,
La raison de l'Etat sinon ma beauté d'âme,
Au lieu de supplier je pouvais commander,
Fait pour qu'on m'obéisse et non pour demander ;
Député près de vous par l'Empereur, mon père,
Je me flattais de voir un amour nécessaire
Subordonner à soi tout autre sentiment,
Nous faire époux, du moins, si nous n'étions amants ;
Et j'espérais qu'un jour nos couronnes unies
Combinant leurs efforts pour vaincre l'anarchie,
Auraient pu parvenir à vaincre le serpent
Rebellion, qui va sous les trônes rampant :
Je m'illusionnais, Madame, je l'avoue ;
Je vois qu'à ses dédains votre raison me voue.
Je me retire donc, puisque vous le voulez,
Et vais chercher ailleurs un cœur pour qui brûler,
Triste que ces projets, nés d'une noble flamme,
S'en viennent expirer sous un refus de femme ;
Décidé toutefois d'avertir l'Empereur
De ce que l'on complotte ici pour son malheur ;
Je lui dirai comment le tourment anarchique

The first of these was the humanistic revival of Aristotle's *Politics*, which had been rediscovered in the late fifteenth century. The Italian humanists were particularly interested in the 'moral' and 'economic' parts of the work, and the first of these was translated into Latin by Francesco Barbaro in 1522. This was the first translation of Aristotle's *Politics* into a Western European language. The work was then translated into French by Pierre de la Planche in 1530, and into English by Thomas Digges in 1609. The English translation was the first of Aristotle's works to be translated into English. The work was also translated into Italian by Ludovico il Moro in 1486, and into Spanish by Juan de Ovando in 1527. The work was also translated into Latin by Thomas Aquinas in the thirteenth century, and into French by Nicole Machiavelli in the sixteenth century. The work was also translated into Greek by the Byzantine scholar George of Trebizond in the fifteenth century.

Grandit pour dévorer le pouvoir monarchique,
Madame, et je dirai...

FLOURDELYS

Je ne vous aime point :
De chercher d'autre cause il n'est donc nul besoin.

ERREMBAUT

Qu'a-t-on besoin d'amour, quand on a la couronne ?

FLOURDELYS

L'amour est pour le prince, autant que pour les hommes.

ERREMBAUT

Le pouvoir en tient lieu.

FLOURDELYS

Pour qui n'a point de cœur.

ERREMBAUT

Il suffit d'être roi pour en être vainqueur.
La raison à nos sens, nous autres rois, commande :
Il suffit que le cœur à ses ordres se rende.

FLOURDELYS

Il suffit de l'avoir pour mieux apprécier
Le vide recouvert par tant d'orgueil princier.

ERREMBAUT

Pour qui doit gouverner, il n'est rien d'inutile :

to be a *deontic* modal auxiliary.

It is not clear, however, what

(10) is intended to

mean in this context.

It is also not clear what the *deontic* modal auxiliary is intended to

mean in this context.

It is not clear, however, what

(11) is intended to

mean in this context. It is also not clear what the *deontic* modal auxiliary is intended to

mean in this context.

It is not clear, however, what

(12) is intended to

mean in this context.

It is not clear, however, what

(13) is intended to mean in this context.

It is also not clear what the *deontic* modal auxiliary is intended to

mean in this context.

It is not clear, however, what

(14) is intended to mean in this context.

It is also not clear what the *deontic* modal auxiliary is intended to

mean in this context.

It is not clear, however, what

A sa taille il grandit tout ce qu'on croit futile,
Et ses sujets en lui toujours admireront
Ce qui, vu dans un autre, appellerait l'affront.
Quels que soient ses talents ou bien ses ridicules,
Un roi toujours est roi, fut-il même Augustule.
Ce n'est pas ses talents que l'on doit respecter,
Mais ce que le pouvoir lui donne en dignités,
Et rien ne sera vain de tout ce qu'il décrète,
Dès qu'il faut lui donner les vertus qu'on lui prête.

FLOURDELYS

Ce sont-là vos pensers. Ce ne sont pas les miens.
Ce qui pour vous est mal, pour moi peut être bien.
Prince, si sur ceci nos sentiments diffèrent,
Vous en reparlerez, s'il vous plaît, à mon père :
Car vous n'ignorez plus ce qu'il pense à présent,
Sur un sujet pour vous entre tous captivant.
Quant à moi qui suis libre et entends l'être encore,
Je ne vous dirai rien, Prince, qui ne m'honore.
Maître de vos états, je le suis de mon cœur
Et veux, pour le céder, voir un autre vainqueur.
Je suis à mériter et ne suis pas à vendre.
Montée à l'Idéal, en faut-il donc descendre
Pour mettre à ces niveaux, où vous la conviez,
La noblesse d'un cœur par lui purifié?
D'autres s'offrent à vous : faites-en la conquête

It is not a question of whether we
do or do not go to heaven or hell
It is a question of whether we
are good or bad people
It is a question of whether we
are honest or dishonest
It is a question of whether we
are kind or unkind
It is a question of whether we
are brave or cowardly
It is a question of whether we
are true or false

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

It is not a question of whether we
do or do not go to heaven or hell
It is a question of whether we
are good or bad people
It is a question of whether we
are honest or dishonest
It is a question of whether we
are kind or unkind
It is a question of whether we
are brave or cowardly
It is a question of whether we
are true or false
It is a question of whether we
are just or unjust
It is a question of whether we
are fair or unfair
It is a question of whether we
are merciful or unmerciful
It is a question of whether we
are patient or impatient
It is a question of whether we
are gentle or ungentle
It is a question of whether we
are soft or hard
It is a question of whether we
are sweet or sour
It is a question of whether we
are bitter or sweet
It is a question of whether we
are cold or warm
It is a question of whether we
are dry or wet
It is a question of whether we
are light or heavy
It is a question of whether we
are fast or slow
It is a question of whether we
are high or low
It is a question of whether we
are far or near
It is a question of whether we
are old or young
It is a question of whether we
are rich or poor
It is a question of whether we
are healthy or unhealthy
It is a question of whether we
are happy or unhappy
It is a question of whether we
are loved or unloved
It is a question of whether we
are respected or disrespected
It is a question of whether we
are honored or dishonored
It is a question of whether we
are praised or criticized
It is a question of whether we
are forgiven or unforgotten
It is a question of whether we
are remembered or forgotten
It is a question of whether we
are known or unknown
It is a question of whether we
are seen or unseen
It is a question of whether we
are heard or unheard
It is a question of whether we
are felt or not felt
It is a question of whether we
are touched or not touched
It is a question of whether we
are held or not held
It is a question of whether we
are kept or not kept
It is a question of whether we
are saved or not saved
It is a question of whether we
are redeemed or not redeemed
It is a question of whether we
are glorified or not glorified
It is a question of whether we
are sanctified or not sanctified
It is a question of whether we
are justified or not justified
It is a question of whether we
are adopted or not adopted
It is a question of whether we
are redeemed or not redeemed
It is a question of whether we
are glorified or not glorified
It is a question of whether we
are sanctified or not sanctified
It is a question of whether we
are justified or not justified
It is a question of whether we
are adopted or not adopted

Avec ces arguments qui hantent votre tête,
Et tout votre pouvoir, sinon tout votre amour.
Ce n'est pas pour régner que je connais le jour.
Car si, par un destin que n'envîra personne,
J'ai reçu la lumière ainsi que la couronne ;
Si ma mère, en naissant, m'a faite enfant des dieux
En me donnant pour sang le sang de ses aïeux ;
Si, dès avant de voir ce jour qui nous inonde
Dans l'unique splendeur où sont baignés les mondes,
Sur mon front, pur encor, j'ai senti se poser
Tout ce qu'un courtisan sait mettre en un baiser :
Jamais, Prince, sur moi l'Etat ne prit d'empire.
A de plus vrais trésors ma conscience aspire,
Avide à rechercher en un décor pompeux
Les pauvres vérités qui se cachent sous eux.
Il ne me suffit pas de grands mots de bataille
Pour grandir au niveau de mon rôle, ma taille,
Mais d'un peu de sagesse et de réflexion
Pour le rendre moins vide en son acception.
Si, quelque jour, dès lors, je sens vibrer mon âme
Au plaisir inconnu d'aimer et d'être femme,
Il faut que, sans égard à la fille d'un roi,
On en ait à l'amour qu'on verra naître en moi.
Je ne veux rien de plus, bien que je sois princesse.
A chercher mon bonheur je m'efforce sans cesse,
Sûre de le trouver quelque jour dans l'oubli

Du pouvoir arbitraire où le Destin nous mit.
Avant que d'espérer de commander aux hommes,
Et, se régissant mal, de régir un royaume,
Il faut se mieux connaître et se mieux gouverner
Pour être à la hauteur du faite où l'on est né.

ERREMBAUT

C'est à moi, je le sens, que ce discours s'adresse.
J'accepte la leçon que me fait votre altesse,
Sans broncher, connaissant ce couplet depuis peu :
Je n'aimais qu'une femme et vois une bas-bleu.
La chanson est fort belle, Altesse, et je l'admire,
Surtout qu'elle est de vous que mon âme désire :
Mais je ne pourrais point l'ouïr aussi longtemps
Sur moins exquise bouche et dans un autre temps.
Permettez néanmoins que je vous félicite
De la savoir chanter sans qu'elle ne m'irrite.
On la prise beaucoup chez nos braves manants :
Mais elle est neuve encor, Madame, en notre rang.
Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'ici je la remarque.
Je l'entends fredonner par d'illustres monarques,
Et, même, je dirai... Mais en ai-je le droit ?
Je me souviens à temps que je suis chez le roi
Votre père... Je sais qu'une lâche entreprise
Cherche à miner ici des lois qu'elle méprise,
Voulant les détrôner on ne sait au profit

*à qui
appourrait
il être ?*

The following information is provided for the
 purpose of assisting the user in the
 use of the information in this document.
 The information is provided for the user's
 use only and is not intended to be used
 for any other purpose.

CONTENTS

Chapter 1. Introduction to the System
 Chapter 2. Getting Started with the System
 Chapter 3. System Administration
 Chapter 4. System Configuration
 Chapter 5. System Maintenance
 Chapter 6. System Security
 Chapter 7. System Performance
 Chapter 8. System Troubleshooting
 Chapter 9. System Upgrade
 Chapter 10. System Backup and Recovery
 Chapter 11. System Migration
 Chapter 12. System Integration
 Chapter 13. System Interfacing
 Chapter 14. System Monitoring
 Chapter 15. System Reporting
 Chapter 16. System Archiving
 Chapter 17. System Archival
 Chapter 18. System Archival
 Chapter 19. System Archival
 Chapter 20. System Archival

De quel idéal neuf dont je vais faire fi.
On cherche à supplanter une ancienne idole,
À changer les courants comme à changer les pôles,
Bref, pour me résumer, à tout bouleverser
Dans un chaos affreux où les rois vont verser.
Au lieu de remonter un courant régicide,
On descend avec lui vers son propre suicide.
C'est la mode du jour ; c'est une nouveauté
À laquelle prétend jusqu'à la royauté,
Dans ce siècle bâtard où les nobles familles
Se vendent sans rougir à la démocratie.
Contre cette tendance il nous faut réagir.
Il n'est plus temps pour nous, Madame, de vagir,
Mais de défendre enfin nos croyances passées
Par un tas de fruits secs en ce jour menacées.
Notre devoir exige, au prix de l'avenir,
Que contre les rois même il faut les maintenir.
Maîtres du fait de Dieu, sinon du fait des hommes,
Nous ne tâtonnons plus dès l'heure où nous le sommes,
Et le danger souvent, Princesse, en nous fit voir
Que de la royauté nous avons le savoir.
C'est dit. J'obéis donc. Il faut bien que je parte.
Mais je m'en vais gardant pour vous un trait de Parthe.
Puisque, dans l'occurrence, étant deux fois trahi,
Une fois comme amant, puis comme prince aussi,
Je redoute de voir la menée anarchique

Transformer cet Etat en une république,
Je vais dès à présent accomplir mon destin :
Aux droits de tous les rois je veux tenir la main,
Et, parmi vos sujets, pour vous portant la guerre...

FLOURDELYS

Vous n'y porterez rien qui ne sache vous plaire.
Allez en d'autres lieux étaler vos devoirs.
Je devine à présent l'objet de votre espoir.
Lâche, ce n'est pas moi que votre cœur noble aime :
Ce n'est pas mes attraits, mais cet Etat lui-même.
Aussi je me retire et vous laisse à loisir
Ecumer contre moi tout votre déplaisir.
De ceci, toutefois, souffrez que j'avertisse
Le Roi qui ne sait point quels sont vos artifices.

Elle sort.

SCÈNE II

ERREMBAUT, *seul*

Va, c'est bien inutile, et je veux devancer
Le projet que tu formes afin de m'évincer.
Car, bien loin de te craindre, orgueilleuse dragonne,
J'aurai ton patrimoine avant qu'on me le donne.
Mon dessein en est pris et, déjà, dès demain,
A mes genoux, pleurant, je verrai tes dédains.
Un ministre puissant, lâche autant qu'on peut l'être,

The first of these is the fact that
 the life of the individual is not
 a mere collection of events, but a
 continuous process of development.

CHAPTER II

The second of these is the fact that
 the life of the individual is not
 a mere collection of events, but a
 continuous process of development.
 The third of these is the fact that
 the life of the individual is not
 a mere collection of events, but a
 continuous process of development.
 The fourth of these is the fact that
 the life of the individual is not
 a mere collection of events, but a
 continuous process of development.

CHAPTER III

CHAPTER IV

CHAPTER V

The fifth of these is the fact that
 the life of the individual is not
 a mere collection of events, but a
 continuous process of development.
 The sixth of these is the fact that
 the life of the individual is not
 a mere collection of events, but a
 continuous process of development.
 The seventh of these is the fact that
 the life of the individual is not
 a mere collection of events, but a
 continuous process of development.

Pour un maître nouveau trahissant son vieux maître,
Basilimaz, enfin, puisque je l'ai nommé,
S'apprête à me servir, croyant me dominer:
Je me le suis acquis. Quant à ton propre frère,
Pour nous, sans le vouloir, il détrône son père.
J'ignore quels moyens... mais l'effet en est sûr.
Il ne tardera pas, si le projet est mûr.
Oui, l'Orlando lui-même, idiotement prépare
Le coup, dont le profit... c'est moi qui l'accapare,
Car j'en saurai jouir après tranquillement,
Voulant être au succès mais non au châtement.
Désavouant l'auteur, je m'enrichis du crime.
Orlando seul l'ignore. Il m'honore. Il m'estime.
Mais à ma volonté je saurai le plier,
User de sa fureur, quitte à la renier.
Il croit servir l'Etat, mais ne sert que ma brigade.
Or, dans son propre sang s'achèvera l'intrigue,
Tandis qu'à la faveur d'une intervention,
J'ajoute ce royaume à nos possessions ;
Dépose l'Empereur qui retourne à l'enfance,
Et sur le trône assieds ma naissante puissance ;
Flourdelys est à moi... Je règne... Je suis roi...
Quant à Basilimaz... C'est lui-même, je crois.

The first of these is the *History of the*
 British Isles, which is a very
 interesting work, and is written
 by the learned and famous
 Historian, Mr. John Gough.
 It is a very good and useful
 book, and is written in a
 very plain and simple style.
 The second is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.
 The third is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.
 The fourth is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.
 The fifth is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.
 The sixth is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.
 The seventh is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.
 The eighth is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.
 The ninth is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.
 The tenth is the *History of the*
 British Empire, which is a
 very good and useful book,
 and is written in a very
 plain and simple style.

SCÈNE III

ERREMBAUT et BASILIMAZ

BASILIMAZ

Prince, est-il bien certain ? On me l'apprend sur l'heure ;
Mais j'en y puis pas croire et c'est sans doute un leurre ?...
On dit que le roi rompt l'engagement formel
Qui vous donne sa fille à mener à l'autel ;
Que, sans considérer les liens qui nous unissent
A l'Empire voisin, que Dieu toujours bénisse,
Après avoir forcé Flourdelys à vous voir,
Il lui prête aujourd'hui l'appui de son pouvoir ;
Qu'elle-même à l'instant vous chasse de sa vue,
Précipitant encor la dernière entrevue,
Heureuse de vous fuir, vous haïssant déjà ?...

ERREMBAUT

Je la quitte, en effet, et rentre en mes Etats.

BASILIMAZ

Quoi ? Tout est donc rompu ? Cette belle insoumise
Vous refuse une main qui vous était promise,
Et rompt, en un moment de caprice insensé,
Ce que des ans d'efforts avaient enfin dressé ?
Je n'en crois pas mes yeux... Non, il est impossible
Qu'à la Raison d'Etat elle soit insensible

NOTES ON
THE HISTORY OF THE
MOUNTAINS OF THE
HIMALAYAS

BY
SIR JAMES H. MURDOCH

THE HIMALAYAS are the most important mountain range in the world, and their history is of great interest to the geologist and the geographer. The mountains are of great extent, and their history is of great interest to the geologist and the geographer. The mountains are of great extent, and their history is of great interest to the geologist and the geographer. The mountains are of great extent, and their history is of great interest to the geologist and the geographer.

BY
SIR JAMES H. MURDOCH

THE HIMALAYAS are the most important mountain range in the world, and their history is of great interest to the geologist and the geographer. The mountains are of great extent, and their history is of great interest to the geologist and the geographer. The mountains are of great extent, and their history is of great interest to the geologist and the geographer.

A ce point... On m'abuse... et la Cour... on est prompt
A médire... C'est vrai?... Prince, eh ! bien, nous verrons :
Vous ne partirez point, acceptant sans murmure
L'arrêt capricieux d'une femme parjure !
Elle met trop de hâte à briser nos desseins
Et formule trop tôt d'injurieux dédains.

ERREMBAUT

J'en ai pris mon parti. Il faut que je me rende
A la rigueur d'un cœur qui fuit qui le demande.
Je vais en mes Etats tâcher de l'oublier
Au bruit de mes exploits trop longtemps délaissés.

BASILIMAZ

Quoi ! Sans même tenter, ou par force ou par ruse,
De vous gagner, Seigneur, ce cœur qui se refuse ?
Non, je ne vous crois pas... et c'est trop tôt railler,
Quand à votre fortune il nous faut travailler.
Il est hors de saison d'user de l'ironie
Quand la juste fureur nous prête son génie.

ERREMBAUT

Ami, je sais combien te sont chers mes projets.
Mais enfin je me dois au bien de mes sujets.
Du reste, il le faut bien. Et qu'irais-je entreprendre
Contre un esprit altier qui ne veut rien entendre,
Et qui, d'un sot orgueil trop follement piqué,
Se défend même alors qu'il n'est pas attaqué ?

The first is the *Principles of the Law*, which is the
 foundation of the law. The second is the *Principles of
 Equity*, which is the foundation of the law of equity.
 The third is the *Principles of the Law of Torts*, which
 is the foundation of the law of torts. The fourth is the
Principles of the Law of Contracts, which is the
 foundation of the law of contracts.

THE LAW OF EQUITY

The law of equity is a branch of the law which is
 based on the principles of justice and fairness. It is
 based on the principles of natural justice and equity.
 The law of equity is based on the principles of
 justice and fairness.

THE LAW OF TORTS

The law of torts is a branch of the law which
 deals with the civil wrongs. It is based on the
 principles of justice and fairness. The law of torts
 is based on the principles of natural justice and
 equity. The law of torts is based on the
 principles of justice and fairness.

THE LAW OF CONTRACTS

The law of contracts is a branch of the law
 which deals with the agreements between two or
 more parties. It is based on the principles of
 justice and fairness. The law of contracts is
 based on the principles of natural justice and
 equity. The law of contracts is based on the
 principles of justice and fairness.

Que puis-je, sans rougir, tenter contre une femme ?
Sa raison a parlé si ce n'est point son âme,
Je me résigne donc à ce qu'elle a voulu :
Je lui fais voir son prix si je diffère plus.

BASILIMAZ

Ah ! Ne me cachez point, Seigneur, votre pensée !
Car mon expérience, à la lire empressée,
La connaît trop à fond pour ne point soupçonner
Le trouble qui l'émeut et qu'elle veut cacher.
Vous aimez, cher Seigneur, celle qui vous repousse :
Plus le mépris est grand et moins l'amour s'émousse.
Ce n'est pas un refus qui pourra vous ôter
L'espoir de réussir dont vous êtes flatté.
Qui sait si, dans l'instant où son acte l'agite,
Flourdelys ne sent point l'horreur de sa conduite,
Et si, pour effacer un fâcheux souvenir,
Elle ne viendra point tantôt le démentir —
Il est vrai tardant moins à rompre avec son hôte,
Qu'à venir dans ses bras faire oublier sa faute ?...
A cette vision, déjà vous vous troublez...
Et vos transports, Seigneur, ont peine à se céler...
Rien n'est perdu d'ailleurs. Est-elle donc maîtresse
Du cœur qu'elle soustrait à vos nobles caresses ?
Prince, il ne tient qu'à vous, comme il ne tient qu'à moi,
De nous substituer, si besoin est, au Roi...

Respectfully submitted,
[Signature]

APPENDIX

[Faint, illegible text in the main body of the page]

ERREMBAUT

Comment ?

BASILIMAZ

Pour vous servir, s'il vous faut l'entremise
D'une volonté ferme, à la vôtre soumise,
Prince, souvenez-vous que pour vous je trahis
En vous le faisant voir, les lois de mon pays.

ERREMBAUT

Eh ! bien, démasquons-nous ! Oh ! certes, je t'accepte,
Toi qui du vrai pouvoir connais tous les préceptes !
Je te fais confident de mes amours princiers,
Avant qu'à mon destin je te puisse lier.
Oui, tu m'as deviné... J'aime encor ma rebelle.
Je l'aime follement, pour ce qu'elle est bien belle.
Je l'aime dans ma chair, dans mes nerfs, dans mon sang,
Et de la posséder, je fais ici serment.
Elle m'appartiendra, comme l'Etat, du reste.
Je vais ourdir contre elle une trame funeste.
Je la veux, je l'aurai : telle est ma volonté.
Je prétends l'accomplir. Rien ne peut m'arrêter.
Quand à l'orgueilleux roi qui de sa cour m'exile,
Je lui prendrai son sceptre en lui prenant sa fille,
Avant qu'il ait trouvé l'efficace moyen
De faire de son peuple un peuple de romains.

1840

1840

1840

1840

1840

1840

1840

BASILIMAZ

Seigneur, n'oubliez point que l'héritier existe.

ERREMBAUT

Nous nous en servirons.

BASILIMAZ

Mais pourtant, s'il résiste
A votre volonté ? S'il veut seul être roi ?

ERREMBAUT

Je saurai le briser.

BASILIMAZ

Cependant, prenez garde.

C'est qu'il n'est point de ceux, Prince, qui s'acagnardent
Dans un luxe honteux, entouré de crétins,
Pour ministre un jongleur, pour reine une catin.
Il est ambitieux, fort, brutal, intrépide,
Ne s'épuisera pas dans un repos stupide,
Tandis que vous prendrez à sa barbe l'Etat :
Lui-même, en ce moment, médite un attentat.
Il me l'a dit. Le prince aspire à la couronne.
Il saura l'usurper si l'on ne la lui donne.
Il ne peut se résoudre à ce que le roi fait :
Il aime le pouvoir mais non pas les sujets.
Sa sourde brigue, Prince, est peut-être de taille
A réserver pour soi les fruits de la bataille.

[The following text is extremely faint and largely illegible. It appears to be a list or index of names and titles, possibly related to a university directory or a collection of documents. The text is organized into several sections, with some entries indented. Due to the low resolution and blurriness of the image, the specific words and names cannot be accurately transcribed.]

Il est sournois, avide, emporté : je le crains
Pour être, malgré tout, le fils du souverain.

ERREMBAUT

Je suis plus fort que lui : ma science est plus sûre.
Il a l'art d'être franc : moi l'art d'être parjure.
Il agit en plein jour et moi j'agis la nuit.
La défaite l'attend : la victoire me suit.
Par des sentiers étroits, au pouvoir, l'on accède;
A des coups calculés et nets l'obstacle cède.
Ils ne triomphent point ceux qui, de déguiser,
Ne possèdent point l'art savant et méprisé.
Pour qui montre trop tôt vers quels sommets il monte,
Le succès est chanceux, si la chute n'est prompte.
C'est procéder en sot que de se découvrir,
Fut-ce même à ceux-là qui sont pour vous servir.
Il faut savoir flatter leur bassesse naissante,
Sans leur montrer le jeu d'une raison puissante.
Ils doivent ignorer tous les détours que prend
Pour arriver au but le vouloir d'un tyran...
Quant à ton Orlando que je suis loin de craindre,
Qui ne sait que s'ouvrir alors qu'il faudrait feindre,
Le peuple l'aime-t-il !

BASILIMAZ

Le peuple aime son roi.

It has been said that the history of a nation
 may be written in the lives of its people:

THE DIVISION

There is a great divide in the world
 between the light and the dark
 and the good and the evil
 and the true and the false
 and the just and the unjust
 and the pure and the impure
 and the clean and the unclean
 and the holy and the unholy
 and the righteous and the unrighteous
 and the blameless and the blameworthy
 and the innocent and the guilty
 and the virtuous and the vicious
 and the noble and the ignominious
 and the honorable and the dishonorable
 and the glorious and the infamous
 and the famous and the obscure
 and the rich and the poor
 and the high and the low
 and the great and the small
 and the strong and the weak
 and the hard and the soft
 and the fast and the loose
 and the tight and the slack
 and the straight and the crooked
 and the square and the round
 and the flat and the round
 and the open and the closed
 and the clear and the dark
 and the bright and the dim
 and the light and the shadow
 and the sun and the moon
 and the stars and the planets
 and the earth and the sky
 and the land and the sea
 and the air and the fire
 and the water and the earth
 and the heaven and the hell
 and the paradise and the purgatory
 and the glory and the shame
 and the honor and the dishonor
 and the praise and the blame
 and the reward and the punishment
 and the life and the death
 and the birth and the rebirth
 and the resurrection and the judgment
 and the eternal life and the eternal death

THE DIVISION

It is the great divide

ERREMBAUT

Il n'aime que celui qui le plie à sa loi.
Ce n'est pas le pouvoir, c'est le tyran qu'on aime.
Il nous faut recourir aux mesures extrêmes,
Basilimaz : il faut employer Orlando
S'il veut régner, tant pis ! Qu'il règne chez Pluto !

BASILIMAZ

J'y rêverai, Seigneur... Mais vous, qu'allez-vous faire ?

ERREMBAUT

Oh ! J'y suis décidé... Chérit-il fort son père ?

BASILIMAZ

Qui ? Orlando ?

ERREMBAUT

Le prince ?

BASILIMAZ

Ah ! Je crois soupçonner !

Vous êtes digne d'être et digne de régner !
Je vous comprends, Seigneur, et, laissez-moi le dire,
Plus je vous étudie et plus je vous admire.
Il est bien roi celui qui force à l'envier,
Des ministres présents peut-être le premier !

ERREMBAUT

Je te laisse à loisir retourner le problème.
Cherche ce qui convient. Songe. Cette nuit même,

CHAPTER I

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
OFFICE OF THE DEAN
5408 S. UNIVERSITY AVENUE
CHICAGO, ILLINOIS 60637
TEL: (773) 835-3100

CHAPTER II

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
OFFICE OF THE DEAN

CHAPTER III

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
OFFICE OF THE DEAN

CHAPTER IV

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

CHAPTER V

CHAPTER VI

CHAPTER VII

CHAPTER VIII

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
OFFICE OF THE DEAN
5408 S. UNIVERSITY AVENUE
CHICAGO, ILLINOIS 60637
TEL: (773) 835-3100

CHAPTER IX

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
OFFICE OF THE DEAN
5408 S. UNIVERSITY AVENUE
CHICAGO, ILLINOIS 60637
TEL: (773) 835-3100

Il faut que tout soit clair, que tout soit résolu,
Ou bien à ma maison je ne t'attache plus.
Sonde le présomptif et, dans sa main princière,
Tâche... Mais tu m'entends. Je franchis la frontière
A l'instant. Je reviens ici secrètement.
Sous vos murs, cette nuit, je fais dresser mon camp.
Un millier de soudards, sans que le roi le sache,
Dans les rochers voisins, en m'attendant, se cachent.
Car j'avais tout prévu. Prévoir, c'est gouverner.
A vos portes aussi je veux les amener.
Tout se dispose donc... Quant à toi, sans qu'on tarde,
Il faut te préparer à ce qui te regarde,
Soudoyer tes bandits, payer tes assassins,
A ma trame, sans bruit, préparer les chemins,
Afin que, dès demain, je puisse être le maître,
Faire pendre le fils, livrer la ville aux reîtres,
Te laisser ton tripot de papiers officiels
A la fois renié par l'Enfer et le Ciel,
Tandis qu'en grand arroi je conduis à l'église
Afin de l'épouser, ma belle enfin soumise,
Pâle encore du deuil qu'on lui fera porter.
Adieu. J'entends du bruit. M'as-tu bien écouté ?

Il sort.

The first of these is the fact that the
 colonies were not united in their
 views on the subject of the
 war. Some were in favor of it, while
 others were opposed to it. This
 was especially true of the
 colonies in the north, where
 the people were more
 opposed to the war than
 in the south. In the north,
 the people were more
 concerned with their
 own interests than with
 the interests of the
 whole country. In the
 south, on the other hand,
 the people were more
 concerned with the
 interests of the whole
 country than with their
 own interests. This
 was especially true of the
 colonies in the south, where
 the people were more
 united in their views on
 the war than in the north.

SCÈNE IV

BASILIMAZ, *seul*

Trop bien, mon cher Seigneur, car ta langue imprudente
A laissé choir tantôt une preuve évidente
— Et bonne à retenir — des pensers que nourrit
A mon humble sujet ton orgueilleux esprit.
C'est là ta politique, ô sotte double face?
Ne crains rien, je te livre à ma haine vivace.
Je suis fait pour haïr et d'autres pour aimer.
Je récolte le mal que je leur fais semer.
De mes agissements je leur laisse la honte ;
Je conseille les leurs sans les prendre à mon compte.
J'en ai le bénéfice ; ils en ont les ennuis ;
La haine les escorte et le respect me suit.
Je vais à leur succès mais non pas à leur chute.
Sans y participer je vendange la lutte.
Ils tombent sous le faix de mes iniquités :
Je les laisse à leur sort quand j'en ai profité.
Machiavel le dit : c'est au premier ministre
D'égalier, s'il le faut, un monarque sinistre,
Prêt à désavouer les coups qu'il conseilla
Lorsque, de son tyran, le peuple est enfin las.
Aux rois que nous faisons, nous désirons survivre ;
C'est notre étoile à nous qu'il nous faut toujours suivre.
La gloire est leur soleil, le nôtre les honneurs.

NEW YORK

1900

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR
LENOX
TILDEN FOUNDATION
455 N. 5TH ST.
NEW YORK
1900

Nous les blâmons vaincus et les baisons vainqueurs.
Fi, fi donc, Errembaut ! Je te vends ce royaume,
Mon roi, ce bon vieillard et le meilleur des hommes :
Jadis il me tira de mon obscurité.
Je lui dois cent bienfaits, toujours immérités.
Il me donne un pouvoir qui subjugue et fascine :
Pour prix de tant de soins, je veux qu'on l'assassine ;
Il a fait ma puissance et, pour le lui prouver,
Je lui donne un bandit au lieu d'un conseiller.
Je conserve le poste où sa bonté m'élève,
M'inscrivant dans son cœur à la pointe d'un glaive :
N'est-ce donc pas assez ? Que te faut-il de plus ?
Me serais-je trompé lorsque je te connus ?
Hélas ! les rois sont tels quand on les laisse croître !
Nous leur donnons un trône ; ils nous donnent un cloître :
C'est leur commune loi d'oublier jusqu'au nom
De qui dont les efforts ont bâti leur renom.
Sans y contribuer, ils triplent leur puissance.
Nous donnons notre vie. Ils donnent leur naissance,
Et c'est assez pour nous de mourir vilement,
Quand ils nous ont vidés de notre dernier sang.
Heureusement pour moi que mon expérience,
D'annuler tes projets trouvera la science.
Je suis blanchi, Seigneur, sous le harnais public :
Si tu restes serpent, je reste basilic.
Car nous autres petits que toujours sacrifie

The first of these is the fact that the
 University of Chicago is a private institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as public universities.
 The second is the fact that the
 University of Chicago is a research institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as teaching institutions.
 The third is the fact that the
 University of Chicago is a non-profit institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as for-profit institutions.
 The fourth is the fact that the
 University of Chicago is a non-religious institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as religious institutions.
 The fifth is the fact that the
 University of Chicago is a non-military institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as military institutions.
 The sixth is the fact that the
 University of Chicago is a non-educational institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as educational institutions.
 The seventh is the fact that the
 University of Chicago is a non-entertainment institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as entertainment institutions.
 The eighth is the fact that the
 University of Chicago is a non-legal institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as legal institutions.
 The ninth is the fact that the
 University of Chicago is a non-political institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as political institutions.
 The tenth is the fact that the
 University of Chicago is a non-economic institution.
 This means that it is not subject to the same
 regulations as economic institutions.

Votre insensé mépris à ce qu'il édifie,
Nous possédons en plus sur vos niais dédains,
La haine qui nous ronge et qui toujours a faim.
Je te servirai donc, car ton heure est venue.
D'ailleurs, qu'attendre encor de la force perdue
D'un maître cacochyme, au peuple acoquiné?
Bien, bien : tu seras roi, mais moi je régnerai.
Allons tout préparer. Le moment est propice,
Convions Orlando à son propre supplice.
Il faut... Mais le roi vient. Il m'aperçoit, ô Dieu!
Il a vu qu'Errembaut... Son front est soucieux.
Allons, un peu de nerf ! Il faut donner le change.
Nos projets, sans cela, pourraient sembler étranges.
Ne dissimulons rien. Payons d'audace enfin :
Il ne nous croira pas et nous régnons demain.

Il s'avance de quelques pas au devant du roi.

SCÈNE V

BASILIMAZ et LE ROI PAYLLIGHANN

BASILIMAZ

*interrompant le roi, d'abord que
celui-ci veut lui parler :*

Ministre dévoué à votre maison, Sire,
Me taire en cet instant serait trahir l'Empire,

The following is a list of the
 names of the persons who have
 been appointed to the various
 positions in the Department of
 the University of Chicago.
 The names are given in the order
 in which they were appointed,
 and the date of their appointment
 is given in parentheses.
 The names of the persons who
 have been appointed to the
 positions in the Department of
 the University of Chicago
 are given in the order in which
 they were appointed, and the
 date of their appointment is
 given in parentheses.

DEPARTMENT OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1910

DEPARTMENT OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1910

The following is a list of the
 names of the persons who have
 been appointed to the various
 positions in the Department of
 the University of Chicago.

The names of the persons who
 have been appointed to the
 positions in the Department of
 the University of Chicago
 are given in the order in which
 they were appointed, and the
 date of their appointment is
 given in parentheses.

Vos intérêts, les miens et ceux de vos sujets,
Que vous avez toujours comblés de vos bienfaits;
Et votre Majesté m'excusera, sans doute,
De choisir le moment qui me met sur sa route,
Pour avoir avec elle un important débat
Au sujet du malheur qui menace l'Etat?

PAYLLIGHANN, *avec un geste d'ennui* :

Je m'y résigne : allez. Je vous suis tout oreilles.
Je veux qu'en l'occurrence, on m'aide et me conseille.
Parlez, mais soyez bref, et, si c'est fort urgent,
Une décision sera prise à l'instant.

BASILIMAZ

Oui, chaque jour le bruit s'en répand davantage;
La cour, Sire, les grands, les pêcheurs du rivage,
Chacun en fait état : on en causait tout haut
Dans cette galerie où je passais tantôt.
On dit... Sire, est-ce vrai?... que, de sa gloire lasse,
Votre Majesté songe à faire à d'autres place;
Qu'avide de repos, excédée à la fin
Du tapage qu'on fait autour de ses desseins,
Elle songe à céder pour toujours la couronne,
Non pas au présomptif, à qui nos lois la donnent,
Mais au peuple lui-même, espérant l'amener
A trouver son bonheur, étant mieux gouverné,

The first of these is the fact that the
 first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary was
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary.

The second of these is the fact that
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary was
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary.

APPENDIX

The first of these is the fact that
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary was
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary.

The second of these is the fact that
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary was
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary.

The third of these is the fact that
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary was
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary.

The fourth of these is the fact that
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary was
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary.

The fifth of these is the fact that
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary was
 the first of the two volumes of the
 first edition of the dictionary.

Par la mutation en une république
De ce gouvernement, jusqu'ici despotique.
Voilà ce que l'on dit. Est-il vrai ? Je ne sais.
Sire, à vous conseiller, je ne suis pas poussé,
Et je respecte trop vos droits autocratiques
Pour vouloir, moi, ministre, en faire la critique.
Du reste, quel que soit mon sort dans l'avenir,
Ce que je vous dis là n'est que pour vous servir.
Je prends acte du fait et par lui je commente
Ce que doit révéler mon zèle à votre attente.
Oui, s'il est temps encor, Sire, de tout sauver,
Contre un complot naissant il faut nous élever.
Errembaut que je quitte, à ses fureurs en proie,
Me dit qu'indignement d'ici on le renvoie ;
Que vous-même, oublieux de vos serments passés,
Vous dictez le refus qu'on vient de prononcer.
Ses imprécations font assez voir sa rage :
D'Achille furieux j'ai reconnu l'image.
Il part, non sans retour, Sire, je vous préviens,
Déterminé qu'il est à rompre net ses liens.
Au milieu de ses cris, j'ai cru discerner même
Qu'il nourrit des projets contre celle qu'il aime.
Il la veut, malgré vous, elle-même et nous tous
Voir, sous sa loi de fer, se traîner à genoux.
Il prend texte, dit-il, de ce qu'en Transvalie
On veuille impudemment à la démocratie

Céder un bien qu'il est de la tâche des rois
De faire respecter comme une juste loi.
En un mot il prétend envahir le royaume,
Saccageant vos cités et massacrant vos hommes,
Vous déposant enfin, pour asseoir votre fils
Sur un trône qu'il veut de sa main raffermi.
Puis, pour se couronner dans ses forfaits iniques,
Il vous enlèvera, Sire, une fille unique,
La portant à sa couche, ou de force ou de gré...
Hélas ! pour ce tyran, il n'est rien de sacré !

PAYLLIGHANN

C'est ce qu'il vous a dit ?

BASILIMAZ

A l'instant même, Sire !

PAYLLIGHANN

Quel roi redoute-t-on quand on sauve un Empire !
Eh bien ! Je suis content. Justement je venais
M'enquérir des pensers qu'Errembaut nourrissait.
Econduit par le roi, comme par la princesse,
Il voit briser les fils d'une trame traîtresse,
Et c'est cela qu'il veut ! Bien, brave, nous verrons.
Tu ne cercleras pas de mon bandeau ton front.
Tant que je resterai debout, que dans mes veines
Circulera ce sang que tu voues à ta haine

Et que je sentirai, dans mon cœur de vieillard,
L'horreur des conquérants et celle des bâtards,
Je te défierai d'abattre mon courage,
Te rendrai coup pour coup et courage pour rage.
J'avais bien deviné. Ce n'était pas l'amour
Qui t'amenait chez nous, et tu faisais la cour,
Non pas à mon enfant, mais bien à ma couronne.
La brigue est inutile. Au peuple je la donne.
Et ce n'est plus chez moi qu'il faudra la chercher,
Mais dans l'ancre de tigre où je vais la cacher.
Viens, si tu l'oses donc, viens chez lui y prétendre.
Il a sa liberté, tâche de la lui prendre.
J'ai confié mon sceptre à sa griffe de fer,
Viens lui ravir la foudre et lui voler l'éclair.
Un peuple tout entier contre toi se soulève.
Le tranchant de ses faux vaut la pointe des glaives.
Pour mieux te résister, il est républicain.
Tu croiras voir des serfs: ce seront des romains.
On vient à bout d'un roi, non d'une république.
Un peuple libre meurt où le tyran abdique,
Car il défend ses biens et ceux de ses enfants.
Et préfère la mort au joug d'un conquérant.

BASILIMAZ

Rien, malheureusement, n'est réalisé, Sire.
Votre peuple sait-il que le prince conspire?

It was a matter of some importance
to the Government of the day
to have a full and complete
knowledge of the state of the
country at that time. It was
found that the state of the
country was such as to require
the attention of the Government.
It was found that the state of
the country was such as to require
the attention of the Government.
It was found that the state of
the country was such as to require
the attention of the Government.
It was found that the state of
the country was such as to require
the attention of the Government.
It was found that the state of
the country was such as to require
the attention of the Government.

CHAPTER

THE HISTORY OF THE
THE HISTORY OF THE

Sait-il qu'à son bonheur vous avez travaillé
Et que vous êtes prêt à l'y faire appeler ?
Sait-il qu'un seul moment peut perdre le royaume ?
Qu'il est à la merci de l'audace d'un homme ?
Qu'une distraction peut y suffire enfin ?
Qu'il est libre aujourd'hui ; peut-être serf demain ?
Et qu'un coup de tonnerre, en moins d'une seconde,
Anéantit un peuple et bouleverse un monde ?
Avant que vous trouviez le temps de décider,
Errembaut dans vos murs peut vous déposséder.
Rien ne transpire encor des projets que médite
Pour le bonheur du monde un roi qui le mérite.
Ils seront étouffés dans votre propre sang,
De la main d'un barbare orgueilleux, mais puissant.

PAYLLIGHANN

A temps je préviendrai l'entreprise funeste
Qu'ourdit contre mon peuple un fou qui me déteste,
Uni, pour perpétrer son révoltant forfait,
A mon indigne fils couvert de mes bienfaits.

BASILIMAZ

Le prince, Sire... vous...

PAYLLIGHANN

Je l'ai dit. Ce soir même,
Je vous en charge, il faut, Messire, qu'on l'amène

The first of these is the fact that the
 English language is a mixture of
 the Saxon and the Norman. The
 latter is the result of the Norman
 conquest of the island in 1066.
 The Saxon part of the language
 is the result of the fact that the
 English people were descended
 from the Saxons. The Norman
 part is the result of the fact
 that the Normans were descended
 from the Normans. The English
 language is the result of the fact
 that the English people were
 descended from the Saxons and
 the Normans. The English
 language is the result of the fact
 that the English people were
 descended from the Saxons and
 the Normans.

THE HISTORY OF

The second of these is the fact that
 the English language is a mixture of
 the Saxon and the Norman. The
 latter is the result of the Norman
 conquest of the island in 1066.
 The Saxon part of the language
 is the result of the fact that the
 English people were descended
 from the Saxons. The Norman
 part is the result of the fact
 that the Normans were descended
 from the Normans.

THE HISTORY OF

The third of these is the fact that
 the English language is a mixture of
 the Saxon and the Norman. The
 latter is the result of the Norman
 conquest of the island in 1066.
 The Saxon part of the language
 is the result of the fact that the
 English people were descended
 from the Saxons. The Norman
 part is the result of the fact
 that the Normans were descended
 from the Normans.

Devant moi. Car je veux savoir s'il m'aime encor.
Peut-être la rumeur l'accuse-t-elle à tort.
J'ai surpris le complot, Basilimaz, qu'on forme...
En êtes-vous ?

BASILIMAZ

Moi, Sire ? O question énorme !
Je vous suis dévoué depuis que je vous sers.
Vous m'avez fait ministre et je n'étais qu'un serf.

PAYLLIGHANN

Il est vrai, je suis roi... ou du moins j'ai su l'être.
Mais ce bruit qu'on répand c'est moi qui le fis naître,
Sachez-le; je prétends qu'en agissant ainsi
Je suis encor plus roi que tous mes ennemis.
Oui, je veux abdiquer mon titre et ma couronne !
Je ne veux plus d'un nom qui n'honore personne,
Lorsque ce beau dépôt par le sort confié
On n'a qu'un vain décor pour le justifier.
Tout sera fait demain.

BASILIMAZ

Que faut-il que l'on mande
A l'Empire voisin ?

PAYLLIGHANN

Que nos bons droits l'attendent,
Et que jamais les loups n'ont fait peur aux lions.

1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025
2026
2027
2028
2029
2030
2031
2032
2033
2034
2035
2036
2037
2038
2039
2040
2041
2042
2043
2044
2045
2046
2047
2048
2049
2050
2051
2052
2053
2054
2055
2056
2057
2058
2059
2060
2061
2062
2063
2064
2065
2066
2067
2068
2069
2070
2071
2072
2073
2074
2075
2076
2077
2078
2079
2080
2081
2082
2083
2084
2085
2086
2087
2088
2089
2090
2091
2092
2093
2094
2095
2096
2097
2098
2099
2100

BASILIMAZ

Ne craignez-vous point, Sire, une rebellion ?

PAYLLIGHANN

Répondez de ma part au prince d'Icarie,
Qu'il défend les tyrans et nous notre Patrie ;
Qu'il a les rois pour lui, mais nous un droit sacré
Et que nous saurons vaincre ou sinon expirer.
Ses reîtres ont du ventre et nous avons de l'âme.
Dites-lui qu'amollis par la chère et les femmes,
Ils luttent pour de l'or, nous pour notre pays,
Et que nous restons purs, quand ils sont avilis.
Dites-lui que, payés par sa munificence,
Son argent les soutient et nous notre souffrance ;
Qu'ils ont de la bassesse et nous de la fierté ;
Qu'ils meurent pour les rois, nous pour la liberté.
Dites-lui qu'il se peut qu'aux suppôts qui l'escortent
Les femmes de nos ducs se livrent à nos portes,
Et qu'à ses lansquenets des princesses du sang
Viennent vendre leur corps pour racheter leur rang.
Dites-lui qu'il est vrai que, dans leur lit, ces braves
Peuvent toutes les nuits assouvir sans entraves
Leur haine des puissants sur la chair sans pudeur
De qui, pour les gagner, cherche le déshonneur ;
Et qu'avec ces beaux fruits de l'aristocratie,
Ils peuvent prolonger leur crapuleuse orgie,

1773

Monday the 14th, the 14th of the month

1774

Monday the 14th of the month of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

On the 14th of the month of the year of the year

Ecraser en jurant, lascifs, lubriques, nus,
Ces corps patriciens contre leur sein velu :
Cela ne souille point l'honneur de mon royaume,
Si, pour sauver leur tête, avilissant leurs hommes,
Ces femelles, sans honte, en robes de satin,
Vont se prostituer, ainsi que des catins,
Aux soudards avinés qui pilleront nos villes,
Egorgeront nos fils, violeront nos filles,
Tandis que, derrière eux, en croupe, elles iront,
Du sang jusqu'aux genoux, danser aux violons.
Dites-lui qu'il est vrai que les cours le soutiennent ;
Qu'à son secours déjà les diplomates viennent ;
Que des princes, des ducs, des barons, des marquis
S'apprêtent à le suivre en un pays conquis.
Mais aussi, dites-lui que contre ses sicaires
Se lèveront dans peu dix siècles de misère,
Et qu'il verra comment trente-cinq millions
D'esclaves libérés chargent des bataillons.
Dites-lui que déjà leurs foules se soulèvent,
Que leurs masses de fer n'ont pas peur de ses glaives,
Que les murs des cités, les pierres des chemins
Marcheront, s'il le faut, contre ses spadassins ;
Que, s'il faut plus encor contre ses hordes viles,
Les vieillards s'uniront aux garçons et aux filles,
Revêtiront la cotte et, sous notre drapeau,
Trouveront la victoire ou sinon le tombeau ;

Et qu'il ignore encor, lui qu'adulent des lâches,
Combien à son pays l'homme libre s'attache,
De quel héros parfois se double un paysan,
Quand on veut lui ravir ce qu'a payé son sang;
De quel amour enfin un peuple libre adore
La liberté, ce bien que les tyrans abhorrent,
Qui le fait vaincre ou bien tout entier succomber,
S'il se voit trop petit pour pouvoir triompher.
La liberté grandit celui qui la possède.
Il combat jusqu'au bout. Un mercenaire cède.
Pour la défendre mieux, il sait offrir son cœur,
Et s'il reste vivant, c'est qu'il est le vainqueur.
S'il est défait, le sang qu'il a versé féconde
La graine Liberté dans les sillons du monde,
Il l'enterre avec lui, grosse d'une moisson,
Car il craint moins la mort que la sujétion.

RIDEAU

The first question is, how should we
 proceed? It is not yet clear whether we
 should attempt to do this or whether
 we should wait until we have had a
 chance to see how the situation
 develops. The second question is, how
 should we proceed? It is not yet clear
 whether we should attempt to do this
 or whether we should wait until we
 have had a chance to see how the
 situation develops. The third question
 is, how should we proceed? It is not
 yet clear whether we should attempt
 to do this or whether we should wait
 until we have had a chance to see
 how the situation develops.

—

ACTE DEUXIÈME

Même salle. Le soir est tombé. Au ciel pâle quelques étoiles pointent. L'horizon est violet à ras de la mer perdue dans des vapeurs.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
5780 SOUTH CAMPUS DRIVE
CHICAGO, ILLINOIS 60637



SCÈNE PREMIÈRE
PAYLLIGHANN et FLOURDELYS

PAYLLIGHANN

Au conseil de tantôt, seule tu t'es rendue?

FLOURDELYS

Vous m'avez appelée et je suis accourue.

PAYLLIGHANN

C'est ce qu'il fallait faire, et j'aurais désiré
Qu'en ta hâte Orlando ce soir sût t'imiter.
Il est vrai que toujours tu sus bien me comprendre
Sous les déguisements que le pouvoir doit prendre,
Afin qu'on obéisse, avant de les scruter,
Aux pressants mandements qu'il lui faut édicter.
Mais ton frère autrement en conçoit la puissance.
Pour s'y plier il croit avoir trop de naissance ;
Son bon plaisir chez lui toujours aura le pas
Sur le soin de veiller aux sûretés d'Etat.

L'orgueil lui interdit ce qu'il commande à d'autres,
Il se tient à l'écart, le peuple étant des nôtres,
Et c'est avec dédain qu'il pense se traîner
Où l'imminent péril sût nous faire voler.
Il va nonchalamment où ses égaux s'empressent.
Peut-être en ce moment est-il chez sa maîtresse ?
Les dangers que l'on court, le salut d'un pays
De chiffonner un nœud valent-ils donc l'ennui !
Tu le sauras bientôt, ô ma fille adorée :
Sous peu nous franchirons une passe ignorée.
L'Etat marche à sa perte ou bien à sa grandeur,
Et je vous conviais au soin de ses malheurs.
Un seul mot y suffit. Telle est la destinée.
Mais de cette parole, encore insoupçonnée,
Dépend tout le futur comme aussi le présent,
Si ma force chancelle à l'œuvre, moi vivant.
Sache-le ; si chez moi tous deux je vous convoque,
C'est pour vous aviser des raisons qu'on invoque
Dans le but d'envahir, peut-être dès demain,
Ce royaume puissant encore entre mes mains.

FLOURDELYS

Que survient-il de plus ? Quelle brigue nouvelle
Allume contre nous de fumeuses cervelles ?
Ne suffisait-il pas d'un prince dépité ?
Ah ! Quels maux imprévus nous faut-il redouter !

Je dois le deviner. C'est Errembaut lui-même
Qui recourt par vengeance à des partis extrêmes.
Il n'en faut plus douter et j'étais sans raison
D'espérer qu'il eût craint sa lâche trahison.

PAYLLIGHANN

Ton instinct en éveil te sert mieux, jeune fille,
Qu'au Nestor des puissants son sagace génie.
On m'a tout révélé. Je ne soupçonnais pas
Qu'en briguant ton amour l'on briguât mes Etats.
Je saurai prévenir le coup qui se prépare.
Avant qu'on me le porte il faut que je le pare,
Pourvoie à la défense avant d'être attaqué,
Surprenant le complot pour le mieux démasquer.
Je ne veux point périr, s'il faut que je succombe,
Emportant avec moi mon pays dans la tombe,
Sans avoir vu du moins sous quelle main le sort
Me prive de l'Empire en me donnant la mort !

FLOURDELYS

Et je vous prévenais ! Hélas, j'étais loin, Sire,
D'imaginer qu'à l'heure où je vins le maudire,
Errembaut, furieux, se préparait déjà
A conclure les vœux auxquels il s'engagea !
Il faut tout redouter d'une brigue déçue.
La vengeance en est fruit. Mais à peine conçue,
Se peut-il qu'elle éclate, alors que, dans ses flancs,

De bien mûrir sa graine, elle n'eût pas le temps ?
Ah ! pardonnerez-vous à votre enfant, mon père,
D'être cause des maux qui fondent sur vos terres ?
Que d'ennuis je vous porte, ô vous de tous les rois
Le plus digne d'amour, le moins digne d'effroi !
Dieu ! La seule rigueur d'une amante inflexible
Va déchaîner sur nous des orages terribles.
Pour moi, pour mon honneur, des hommes combattront,
Qui, sans l'avoir subi, vengeront un affront !
Pour m'en défendre, hélas ! une mort trop cruelle
Peut-être les attend où mon soin les appelle.
Ce n'est pas leur pays, mais ma seule fierté
Qui sur mes ennemis les va tantôt jeter.
Au lieu de féconder les charniers de l'histoire,
Leur sang doit s'apprêter à couler pour ma gloire :
Trop injuste rançon d'une juste fierté
Qui prétend se garder d'un amour redouté.
O mon Dieu ! quelle part, lourde et de sang tachée,
A notre rang princier vous avez attachée,
Dans les maux de ce peuple à nos mépris voué
Depuis que sur sa croix les tyrans l'ont cloué !
Pour fournir les plaisirs d'un grand qui les escompte,
Il endure des maux dont nous portons la honte :
A notre bon vouloir nous savons le plier,
S'il ne veut pas mourir, il doit s'humilier.
Mais, pour porter le sceptre, un roi n'est-il plus homme ;

In the first of these the author has
 set out the principles of the
 theory of the *Weltanschauung* of the
 Greeks. It is a theory of the
 world which is based on the
 idea of the *kosmos* as a whole
 and on the idea of the *polis* as a
 part of it. The author has shown
 that the Greek mind was
 essentially a mind of the
 polis.

In the second of these the author
 has shown that the Greek mind
 was essentially a mind of the
 polis. It is a mind which is
 based on the idea of the *polis* as
 a whole and on the idea of the
 polis as a part of it. The author
 has shown that the Greek mind
 was essentially a mind of the
 polis.

In the third of these the author
 has shown that the Greek mind
 was essentially a mind of the
 polis. It is a mind which is
 based on the idea of the *polis* as
 a whole and on the idea of the
 polis as a part of it. The author
 has shown that the Greek mind
 was essentially a mind of the
 polis.

In the fourth of these the author
 has shown that the Greek mind
 was essentially a mind of the
 polis. It is a mind which is
 based on the idea of the *polis* as
 a whole and on the idea of the
 polis as a part of it. The author
 has shown that the Greek mind
 was essentially a mind of the
 polis.

In the fifth of these the author
 has shown that the Greek mind
 was essentially a mind of the
 polis.

Le soin de notre honneur ou de ce que nous sommes,
La vertu d'une fille ou la gloire d'un fils,
Valent-ils, à leur joug, un grand peuple asservi ?

PAYLLIGHANN

O nobles sentiments, bien doux à ma vieillesse !
Dans un si jeune cœur déjà tant de sagesse !
O ma fille, ô mon bien, toi les plus chers lauriers
Qu'à mes actes futurs je désire garder !
Ah ! viens, viens dans mes bras y goûter en silence
De cette heure d'amour la douce récompense,
Et chercher sur mon sein, inondé de mes pleurs,
Le doux embrassement que te doit mon bonheur !
O ma fille, chacun se plaint de quelque épine
En ce monde ! Souffrir est une loi divine !
Le tout est de souffrir, purement, noblement,
Par égoïsme, non, mais par dévouement.
Mon trésor, mon amour, ma Flourdelys, écoute :
Cette fois le bonheur nous attend sur la route.
Cette nuit, et demain, l'aube que nous verrons,
C'est des milliers de serfs qu'elles délivreront.
Chère âme, le sais-tu ? C'est de graves minutes
Qui, dans le cours du temps précipitent leur chute.
Autour de nous, déjà, le soir s'est recueilli
En attendant une heure où s'ouvriront des lys.
Oui, tout est calme, austère ; et les brillants phalènes,

It will be remembered that the above-mentioned
letters from Mr. Gray are the only
letters of his which are preserved.

APPENDIX

1. A list of the names of the persons who
were at the dinner given at the
House of Commons on the 12th of
January 1791, in honour of the
late Sir John Bull, Bart. and
of the late Mrs. Bull, widow of
the late Sir John Bull, Bart.
The names of the persons who
were present at the dinner are
as follows:—

Sans pouvoir l'alourdir, voltigent sur l'haleine
Tiède de cette brise, où quelque doux parfum
Embaume la poussière éparse de l'embrun.
Comme le ciel est pur ! Comme la nuit est belle !
Mon Dieu, toutes les voix de l'univers appellent
A la divine extase, où l'être ému se fond,
Ceux qui doivent mourir de quelque mal profond !
Vois : en nous inondant, les clartés planétaires
Nous confondent tous deux au sidéral mystère.
Entends-tu dans la nuit le rossignol chanter ?
Oh ! ces hymnes d'amour que Dieu sut lui dicter
C'est pour nous enivrer que, dans l'ombre perdues,
Elles montent vers nous en strophes éperdues !
Comme je suis heureux et comme je bénis
Cet instant d'harmonie où nous sommes unis.
Cette heure, autant que triste, est splendide et sereine,
Car, si c'est notre fin qu'avec elle elle entraîne,
Elle nous donne aussi la noble occasion
De tenter un effort vers la rédemption.
A ce titre, elle est douce et même solennelle.
Pour moi, qui suis bien près de la nuit éternelle,
Qui suis vieux, sage, instruit par des ans de soucis,
Bien loin de la haïr, enfant, je lui souris.
Quand l'aveugle destin parmi les maux sans nombre
Qui suivent le bonheur comme suit le jour l'ombre,
Nous offre le moyen, même dissimulé,

The first of these is the fact that the
 library is a public institution, and
 therefore it is open to all. It is not
 a private club, and it is not a
 place where only the rich can go.
 It is a place where every one can
 go, and where every one can
 find what he or she needs.
 The second of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.
 The third of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.
 The fourth of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.
 The fifth of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.
 The sixth of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.
 The seventh of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.
 The eighth of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.
 The ninth of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.
 The tenth of these is the fact that
 the library is a place where every
 one can find what he or she
 needs. It is a place where every
 one can find what he or she
 needs, and where every one can
 find what he or she needs.

D'éluder le malheur, sinon de l'annuler,
Il faut louer les dieux qui fanent l'espérance,
De nous permettre encor de dompter ses souffrances
Par le renoncement ou bien par la vertu,
Pour qu'il ne chante point où le bonheur s'est tu.
C'est la première fois, depuis que je respire,
Que sur moi-même enfin j'établis mon empire ;
Que j'ose regarder, non sans quelque fierté,
Dans mon cœur autrefois par l'orgueil habité.
Je suis donc vraiment roi, bien qu'allant ne plus l'être.
Je suis digne du faîte où le sort sût me mettre,
Et moi qui redoutais de penser et d'agir
J'ose entrer dans mon cœur sans devoir en rougir !

FLOURDELYS

Arrachons-nous, mon père, à cette douce étreinte.
Pour pouvoir en jouir, mon âme a trop de craintes.
Qu'avez-vous résolu pour déjouer le sort ?
Quels remparts vont briser ses criminels efforts ?

PAYLLIGHANN

Ma royauté demain se change en république.
Au profit de mon peuple, ô ma fille, j'abdique.
Je résigne en ses mains mon pouvoir et mes droits !
Je ne serai qu'un homme et serai plus qu'un roi.

The following is a list of the
 names of the persons who have
 been appointed to the various
 positions in the Department of
 Education, for the year ending
 June 30, 1900. The names are
 given in alphabetical order of
 the surnames. The names of
 those who have been re-appointed
 are given in italics. The names
 of those who have been appointed
 to new positions are given in
 plain type.

COMMISSIONERS

John B. Aldrich, Chairman
 Charles C. Smith, Secretary
 William C. Brewster, Treasurer
 John W. Aldrich, Secretary

DEPARTMENT OF EDUCATION

Superintendent of Schools
 Charles C. Smith
 Deputy Superintendent of Schools
 John W. Aldrich
 Assistant Superintendent of Schools
 John W. Aldrich

FLOURDELYS

Mon père, à ce dessein, sans arrière-pensée,
Je souscris pour ma part ?

PAYLLIGHANN

Même déshéritée?

FLOURDELYS

Le bien seul du royaume a su vous inspirer.
En lui rendant son dû, nous pouvez-vous frustrer ?
Ce que nous possédons, d'essence il en est maître.
Les fruits de ses travaux il faut les lui remettre.
La restitution amplement s'imposait...

PAYLLIGHANN, *l'étreignant*

O mon amour, mon âme, ô toi dont je doutais !

FLOURDELYS

En les lui retournant, vous ne faites, mon père,
Qu'accomplir le premier un devoir nécessaire.
Et si j'ai des regrets, c'est de ne le point voir
Imité par tous ceux qui tiennent le pouvoir.

PAYLLIGHANN

Mon exemple par eux sera suivi, ma fille,
Ou de force ou de gré, quand les peuples tranquilles
Sur leurs trônes déchus poseront les talons.

CHAPTER I

OF THE

ORIGIN AND

PROGRESS OF

THE

ART OF

PRINTING

IN

ENGLAND

FROM

THE

YEAR

1474

TO

1668

IN

WHICH

THE

ART

IS

FOUND

TO

BE

THE

WORK

OF

A

MAN

OF

THE

NAME

OF

WILLIAM

CAXTON

OF

WHICH

THE

ART

IS

FOUND

TO

BE

THE

WORK

OF

A

MAN

OF

THE

NAME

OF

WILLIAM

CAXTON

OF

WHICH

THE

ART

IS

FOUND

TO

BE

THE

WORK

OF

A

MAN

OF

THE

NAME

OF

WILLIAM

CAXTON

Oui, je suis plus qu'un roi puisque je me sens homme.
Quand on veut travailler au salut d'un royaume
Il faut entre les mains des devoirs qui naîtront
Résigner le bandeau qui cercle notre front.
Dans chaque cœur bruit une source de vie.
De simples lois par nous veulent être suivies,
Si nous voulons atteindre à ce bonheur parfait
Pour lequel nul de nous, jadis, ne semblait fait.
Si nous écoutons bien la voix de l'onde vive,
Nous saurons sans erreur comment il faut qu'on vive,
Seuls rois de l'Univers, car nous aurons perçu
Qu'un meilleur devenir ne naît que des vertus.
Notre âme est un jardin qu'il faut que l'on cultive,
Pour qu'un âge de lys et de roses arrive ;
Pour que la Bonté soit, sans partage et toujours,
Dans l'exaltation de l'immortel amour.
Elevons nos regards vers la splendeur sacrée
Que découvre à nos yeux une voûte éthérée.
Les cieux sont le calice aux philtres tout-puissants,
Où nous devons puiser l'Idéal renaissant.
De leur sublime hauteur l'enivrante lumière
Tombe en fleuves ardents d'éblouissantes pierres ;
A son torrent tendons nos coupes de cristal
Et laissons sur nos fronts couler son flot lustral :
C'est l'hydromel d'amour, de vie et de sagesse ;
Dieu nous l'a réservé pour guérir nos détresses,

The first thing I saw when I stepped
 down from the train was a
 street that was as wide as a
 river, and as deep as a
 well. The buildings were
 tall and narrow, and the
 windows were small and
 dark. The air was thick
 with the smell of
 coal and the sound of
 the street cars. I
 had never seen anything
 like this before. The
 people were dressed in
 heavy coats and hats,
 and they were walking
 fast. I saw a man
 carrying a large bundle
 on his back, and a woman
 carrying a basket on her
 head. The street was
 full of life and activity,
 and I felt like I had
 entered a new world.

Et notre âme apaisée et pure alors ira
Se confondre sans peur au troublant Nirvâna!

Ils s'embrassent longuement.

SCÈNE II

LES MÊMES, ORLANDO, BASILIMAZ

ORLANDO

Vous désirez me voir, mon père? Me voici.

PAYLLIGHANN

Vous saurez la raison qui vous appelle ici.
Elle est grave, mon fils; elle est impérieuse.
Apprêtez à l'entendre une âme sérieuse.
Basilimaz, sortez. Qu'on ne nous trouble point:
Les entretiens royaux se passent de témoins.

Sort Basilimaz.

ORLANDO

Sire, vous êtes dur pour un premier ministre!

PAYLLIGHANN

Depuis peu je connais ce visage sinistre.
Flourdelys, laisse-nous; enfant, éloigne-toi:
Avec ma fille, père, avec lui je suis roi.

Sort Flourdelys.

Books are placed on the shelves in the order in which they are received, and are not rearranged.

By the Librarian

NOTICE

FOR THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASSETS

The following is a list of the assets of the New York Public Library:

1. Books

The books are arranged in the order in which they were received, and are not rearranged. The books are arranged in the order in which they were received, and are not rearranged. The books are arranged in the order in which they were received, and are not rearranged.

By the Librarian

ASSETS

The following is a list of the assets of the New York Public Library:

1. Books

The books are arranged in the order in which they were received, and are not rearranged. The books are arranged in the order in which they were received, and are not rearranged. The books are arranged in the order in which they were received, and are not rearranged.

By the Librarian

Oui, je vais accomplir un devoir nécessaire.
Maître, jusqu'à ce jour, de mes états prospères,
La coutume voulait que l'on vous fit mander
Avec tout l'appareil par les lois demandé,
Au pied même du trône, où je domine encore,
Avec l'autorité que le coupable abhorre,
Quand à l'honneur d'un fils on ne se peut fier,
Pour prévenir le crime ou pour le châtier...

ORLANDO, *d'une voix étouffée* :

Je vois où vous voulez...

PAYLLIGHANN

Sans m'interrompre, prince,
Veuillez prêter l'oreille... il le faut... Vos dents grincent?
Tant pis !... Je poursuivrai... Ne dissimulez point :
Je vais vous dire, moi : vous êtes sur le point
De déposer le père, ayant désir du trône.
Vous voulez à tout prix usurper la couronne,
Et mon digne ministre, avide de pouvoir,
Pour grandir avec vous, vous prête son savoir.
Je n'ignore plus rien. Veuillez donc en rabattre.
Comme Errembaut prétend dès demain nous combattre
Votre trahison, prince, en un pareil moment,
De lèse-majesté double le châtiment...
Qu'avez-vous à répondre au roi qui vous accuse?

ORLANDO

Rien !...

PAYLLIGHANN

Je comprends : l'orgueil peut-être s'y refuse?...
Le jour que tu me dois je pourrais te l'ôter.
Je t'offre le moyen de me le racheter,
Car je suis sur le point d'accomplir une chose
Qui change les effets en transformant les causes,
Et qui, dans le vieillard que ton cœur n'aime plus,
Fait naître un autre roi comme d'autres vertus.
Tu peux donc t'applaudir de ne point reconnaître
Celui qui de l'Etat va cesser d'être maître.
Tu te louerais moins si je l'étais encor :
Tu cherchais la couronne et trouverais la mort.
Ton père est devant toi, puisqu'à cette minute
Sa magnanimité te sauve de ta chute ;
Puisque mes cheveux blancs ne sont plus retenus
Par ce bandeau royal que tu ne verras plus.
C'est un sage, ce soir, qui vers toi se députe :
Il vient s'offrir aux coups que la rumeur t'impute.
Ce sage est un vieillard que tu dois écouter
Si ton orgueil princier ne peut me supporter.
Je sais quels ennemis rencontre en ce royaume
L'entreprise naissante où je fais pour les hommes,
En un jour de raison, ce qu'en plus de mille ans
Pour le peuple opprimé n'ont fait tous les tyrans...

INDEX

A
 Abbot, Thomas, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Mais pourrais-je achever, mon fils, au moment même
Où tu veux déchirer le cœur d'un roi qui t'aime ;
Où, contre tant de maux, contre tant de douleurs,
Il semble qu'on n'ait plus que d'inutiles pleurs ?
Hélas ! J'étais bien loin d'imaginer, Dieu juste,
Qu'un jour tu me ferais, comme autrefois Auguste,
Mander en mon palais l'inattendu Cinna
Que dans mon propre fils le Destin me donna !
Ah ! Ne te défends point de ce que nul n'ignore :
Pour te le dire enfin plus nettement encore,
Ce trône qui vacille et dans l'ombre s'abat,
Tu veux le ressaisir par un assassinat !
Et quel assassinat ! Un parricide ! Un crime
Qui livre pour toujours au dernier des abîmes
Et que les animaux, dans leur délire ardent,
Ne commettent jamais sur leurs propres parents !
O mon fils, cher espoir d'une aveugle tendresse,
Est-ce donc là le prix de toutes mes caresses ?
Si de son lait jadis ta mère t'a nourri
Mon sang, dans tes vaisseaux, s'est-il déjà tari ?
Hélas ! Pour tant de soins, pour prix de tant de larmes,
Toi, que mes cheveux blancs ni mes ans ne désarment,
Tu veux percer du fer la chair qui t'a créé,
Et, consommant enfin ton projet exécré,
Sans pitié, sans pudeur, pour un sceptre fragile,
Lent à servir le bien, mais pour le crime agile,

Reniant pour régner le plus sacré des droits,
Tu veux perdre ton père en immolant ton roi !
En découvrant ta trame, Orlando, je l'arrête.
A la punir, pourtant, si ma main n'est point prête,
Pour te la pardonner il faut plus qu'un serment
Quand ta vie est trop peu pour ton amendement.
A l'aube qui viendra, tu m'entends bien, j'abdique
Et de ma royauté fais une république.
Ce projet que depuis trente ans je porte en moi,
Je l'accomplis demain en résignant le roi.
Pour que le peuple embrasse avec fureur la guerre
Qu'Errembaut nous déclare, n'est-il pas nécessaire
Que d'un coup je m'efface et donne au peuple enfin,
Qui seul le tient de fait, le royal droit divin ?
Or, j'exige de toi, dont l'ambition folle
Ne sut point adoucir mes présentes paroles,
Et qu'il faut commander pour se voir obéi,
Qu'à l'instant à mes vœux tu souscrives ici.
Orlando, qu'en dis-tu ?

ORLANDO

avec dégagement :

Ce que j'en pense, Sire ?
Mon Dieu, c'est qu'il est temps pour vous de vous dédire.
De quel œil croyez-vous que je puisse vous voir
Détruire sans raison mon légitime espoir ?

The first part of the history is divided into three books. The first book contains the history of the world from the beginning of the world to the birth of Christ. The second book contains the history of the world from the birth of Christ to the death of the last emperor of the Roman empire. The third book contains the history of the world from the death of the last emperor of the Roman empire to the present time.

The second part of the history is divided into three books. The first book contains the history of the world from the beginning of the world to the birth of Christ. The second book contains the history of the world from the birth of Christ to the death of the last emperor of the Roman empire. The third book contains the history of the world from the death of the last emperor of the Roman empire to the present time.

The third part of the history is divided into three books. The first book contains the history of the world from the beginning of the world to the birth of Christ. The second book contains the history of the world from the birth of Christ to the death of the last emperor of the Roman empire. The third book contains the history of the world from the death of the last emperor of the Roman empire to the present time.

PAYLLIGHANN

Tu reconnais ton crime et sans rougir t'en vantes?
O Dieu, tant de noirceur dans mon fils m'épouvante!
Est-ce lui que je vois ? Est-ce lui qu'a nourri
Le plus doux des espoirs qui m'ait jamais souri ?
Est-ce lui que j'aimais et lui que j'aime encore !
Et m'en puis-je flatter quand il me déshonore ?
Peux-tu contre ton père ourdir un tel complot ?

ORLANDO

Non ! Le roi seul m'occupe et le père est de trop.

PAYLLIGHANN

Crains que le roi n'ordonne au père de se taire !

ORLANDO

Je le retrouverais où je perdrais un père.
Qu'importe si le soin de l'Etat seulement
Vous fait à ses soucis immoler vos enfants !
S'il faut périr pour lui ma mort sera féconde,
Puisqu'elle assurera à mes suivants le monde,
Grâce au sang que pour eux alors je verserai
Dans le but de pouvoir le leur mieux conserver.

PAYLLIGHANN

Orgueilleux, tu prétends te convaincre et t'abuses.
Ce monde que tu veux de qui te le refuse,
Dieu l'a-t-il donc créé pour n'être qu'asservi

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898
THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
1898

A la postérité du premier qui le prit?
Lorsqu'à l'aube des temps, sa volonté puissante
Etreignit le Néant entre ses mains géantes
Pour en faire surgir, en des convulsions,
La première planète et son premier rayon;
Lorsque, sortant enfin de la nuit éternelle
Où les cieux, jusqu'alors, n'avaient point vu les ailes,
Tout à coup, ses deux poings, énormes, vierges, clairs,
Lançant d'un même coup le tonnerre et l'éclair,
Déchirèrent le noir comme on déchire un voile
Pour laisser à travers resplendir les étoiles,
Crois-tu donc, insensé, que ce fût pour qu'un jour
Vous disputant la terre, os pour vos becs d'autours,
Vous vous l'accommodiez, telle une juste proie,
Laisant les pleurs au pauvre, au riche seul la joie,
Et, vous la partageant en égales portions,
Depuis le méridien jusqu'au septentrion,
Vous disiez : *ego sum*, parce qu'aux temps antiques
Quelque voleur l'a dit qui fut trop prolifique !

ORLANDO

Je ne remonte point aux origines, moi !
Né pour le devenir, il faut que je sois roi.
Si vous ne voulez plus de votre sceptre, Sire,
Cédez à votre fils la couronne et l'Empire :
Ils me sont dus tous deux.

PAYLLIGHANN

Ils sont à mes sujets.

ORLANDO

Vous érigez en fait ce qui n'est qu'un projet.
De quel droit pour un peuple êtes-vous sacrilège ?

PAYLLIGHANN

Du droit de la justice et non des privilèges.

ORLANDO

Tous les rois contre vous sauront bien se liguer.

PAYLLIGHANN

Je les attends pour vaincre ou sinon succomber.

ORLANDO

Leur coalition saura bien vous abattre.
Vous attendez à Dieu. Craignez de le combattre.

PAYLLIGHANN

J'attenterais sinon à tout le genre humain.

ORLANDO

Dieu, pour le gouverner, vous mit le sceptre en main.

PAYLLIGHANN

Pour faire son bonheur il est vrai qu'il le donne.

1. 10. 1941

1. 10. 1941

1. 10. 1941

1. 10. 1941

2. 10. 1941

2. 10. 1941

2. 10. 1941

2. 10. 1941

3. 10. 1941

3. 10. 1941

3. 10. 1941

3. 10. 1941

4. 10. 1941

4. 10. 1941

4. 10. 1941

4. 10. 1941

5. 10. 1941

5. 10. 1941

ORLANDO

Le bonheur de l'Etat provient de la couronne.

PAYLLIGHANN

Si jamais un seul roi depuis que l'univers
Etoile de rayons les gouffres de l'Ether,
A fait de son pays le bonheur ou l'envie
Sans regrets j'abandonne entre tes mains ma vie.

ORLANDO

N'est-ce donc plus un fait que le Destin, toujours,
Nous donne en même temps la couronne et le jour?

PAYLLIGHANN

C'est contre ce Destin, prince, que je réclame.
Ceux qui, par leurs talents ou par leur grandeur d'âme
Se fraient un chemin à l'immortalité,
De régner sur leur temps peuvent seuls se vanter.

ORLANDO

Je ne vois plus un roi où je vois un apôtre.

PAYLLIGHANN

Je suis de tous les temps, si vous êtes du vôtre.
Les seuls rois dignes d'être et dignes de régner,
Sont ceux qui par leur cœur prétendent gouverner.
Leur grandeur vient de lui, mais non pas de leurs titres.

CHAPTER I
OF THE ORIGIN AND PROGRESS OF THE

ART OF PRINTING IN GREAT BRITAIN
FROM THE FIRST BEGINNING OF THE
ART TO THE PRESENT TIME
BY JOHN STURGEON

LONDON: Printed and Sold by J. Sturgeson, at the
Sign of the Sun in St. Dunstons Church-yard, in the
Parish of St. Dunstons, in the County of Middlesex.

1754

Printed by J. Sturgeson, at the Sign of the Sun in St. Dunstons Church-yard, in the Parish of St. Dunstons, in the County of Middlesex.

1754

ORLANDO

Je ne poursuivrai pas plus longtemps ce chapitre.
L'avenir vous inspire et moi les temps passés.

PAYLLIGHANN

La vérité m'exalte et vous les préjugés.

ORLANDO

Ces préjugés sont bons. Des siècles les consacrent.
Deux mille ans révolus viennent à notre sacre.

PAYLLIGHANN

Tu te rebelles donc et prétends être roi ?

ORLANDO

Pour vous je me refuse à résigner mes droits.

PAYLLIGHANN

Et le peuple ?

ORLANDO

Le peuple ? Il obéit. Mon père,
C'est dans l'ordre cela qu'il ne peut que se taire.

PAYLLIGHANN

Le peuple n'est donc rien ?

ORLANDO

Il est pour nous servir.

CHAPTER I

OF THE HISTORY OF THE

CHAPTER II

OF THE HISTORY OF THE

CHAPTER III

OF THE HISTORY OF THE

CHAPTER IV

OF THE HISTORY OF THE

CHAPTER V

OF THE HISTORY OF THE

CHAPTER VI

OF THE HISTORY OF THE

CHAPTER VII

OF THE HISTORY OF THE

CHAPTER VIII

OF THE HISTORY OF THE

CHAPTER IX

OF THE HISTORY OF THE

PAYLLIGHANN

De sa sueur de sang vous gavez vos plaisirs !

ORLANDO

S'il travaille pour nous, nous le payons en gloire.

PAYLLIGHANN

La chair de ses enfants a nourri votre histoire.

ORLANDO

Pour vous, n'être plus roi, c'est vouloir n'être plus.

PAYLLIGHANN

Un roi l'est-il par brigue ou bien par ses vertus ?

ORLANDO

Vous êtes maître encor, mais demain je dois l'être.

PAYLLIGHANN

Prince, nous verrons bien lequel doit le paraître.
Contre ma volonté vous viendrez vous briser.
Pour vous je suis le roi ; j'entends vous le montrer.
Indigne fils, sortez et, loin de ma présence,
Méditez que ma force est l'œuvre du silence.
Ce que, depuis trente ans, en moi j'ai résolu,
Ne peut s'évanouir pour un lâche refus.
Je fais ce que je veux lorsque l'on me menace,
Et j'ai des mains de roi qui brisent et qui cassent :

1. *...*
2. *...*
3. *...*
4. *...*
5. *...*
6. *...*
7. *...*
8. *...*
9. *...*
10. *...*
11. *...*
12. *...*
13. *...*
14. *...*
15. *...*
16. *...*
17. *...*
18. *...*
19. *...*
20. *...*
21. *...*
22. *...*
23. *...*
24. *...*
25. *...*
26. *...*
27. *...*
28. *...*
29. *...*
30. *...*
31. *...*
32. *...*
33. *...*
34. *...*
35. *...*
36. *...*
37. *...*
38. *...*
39. *...*
40. *...*
41. *...*
42. *...*
43. *...*
44. *...*
45. *...*
46. *...*
47. *...*
48. *...*
49. *...*
50. *...*

Quoique vieux, je suis fort contre mes ennemis
Et, quand je le prétends, tout doit m'être soumis.

Sort Orlando.

SCÈNE III

PAYLLIGHANN, *seul*

Il me trahit déjà. Va donc, lâche ! Conspire !
J'ai vu ton âme à nu sous ton hideux sourire.
Tu t'insurges ce soir et demain tu me vends
Pour conserver tes droits au premier conquérant !
Déjà même tu veux... O mes sujets, mes frères,
Pourquoi tant de bassesse avec tant de misère ?
Pourquoi faut-il qu'à l'heure où je vous rends heureux,
Je sente dans mon cœur entrer un doute affreux ?
Hélas ! Toujours pour vous des sages se dévouent
Et, pour votre bonheur, expirent sous la roue ;
Pour vous, depuis l'instant où ceci fut créé,
Dans les champs inconnus les penseurs ont erré.
Ils ont usé leurs nuits à déchiffrer le monde ;
Pour vous ils ont connu les angoisses profondes ;
Sous la main du Destin, marché, vides, lassés,
Jusqu'au néant sans fond qu'ils voulaient terrasser.
Ils vous ont tout donné : leurs amours, leur sang même ;
Pour vous qui les raillez, épuisés, mornes, blêmes,
Ils se sont avancés, pensifs et soucieux,

(1) The first part of the book is devoted
 to a general introduction to the subject.

(2) The second part is devoted to a

CHAPTER II

THE BIBLE

It is generally held that the Bible is a
 collection of books which were written
 by inspired men and which are
 the word of God. This view is based
 on the fact that the Bible is a collection
 of books which were written by men
 who were inspired by the Holy Spirit.
 The Bible is a collection of books which
 were written by men who were inspired
 by the Holy Spirit. The Bible is a
 collection of books which were written
 by men who were inspired by the Holy
 Spirit. The Bible is a collection of
 books which were written by men who
 were inspired by the Holy Spirit. The
 Bible is a collection of books which
 were written by men who were inspired
 by the Holy Spirit. The Bible is a
 collection of books which were written
 by men who were inspired by the Holy
 Spirit. The Bible is a collection of
 books which were written by men who
 were inspired by the Holy Spirit.

Sous cette éternité formidable des cieux.
Et quand, avec des cris de joie et de victoire,
Ils vous ont découvert leurs efforts méritoires;
Quand ils vous ont montré, tristes mais triomphants,
Un peu plus de Lumière au sein du Firmament ;
Et vous ont rapporté, dans leurs deux mains saignantes,
De ces cimes d'azur que leur volonté hante,
En y laissant toujours des morceaux de leur chair,
L'éblouissant rayon qu'ils ont pris à l'Ether,
Comme un enfant cherchant dans les trous des bestioles
A ses frères sournois tend une luciole;
Quand ils vous ont donné leur âme, vous, bourreaux,
Vous les brûlez tout vifs sur leur œuvre en monceau.
Mais peut-être ai-je tort pour un ministre, en somme,
Pour un indigne fils de ne plus croire aux hommes :
Toujours l'illusion doit dorer un labeur
Qui pour but adorable, a le commun bonheur.
Espérons. Soyons grands, soyons purs, soyons justes :
Travaillons pour nous seul et non pour notre buste,
Avec le stimulant et l'unique désir
De féconder un jour le lointain avenir.
C'est un espoir trop doux pour notre sacrifice
Que de voir applaudir à son noble édifice,
Poursuivons jusqu'au bout et ne ménageons rien :
Pour son unique amour il faut faire le bien.
En dépit de nous-même et de notre puissance

The first part of the book is devoted to a description of the
 various forms of government which have existed in the world,
 and to a comparison of their merits and demerits. The author
 then proceeds to a history of the British constitution, and
 to a description of the various forms of government which
 have existed in England, and to a comparison of their
 merits and demerits. The second part of the book is
 devoted to a description of the various forms of
 government which have existed in France, and to a
 comparison of their merits and demerits. The third part
 of the book is devoted to a description of the various
 forms of government which have existed in the
 various parts of the world, and to a comparison of
 their merits and demerits. The fourth part of the
 book is devoted to a description of the various forms
 of government which have existed in the various
 parts of the world, and to a comparison of their
 merits and demerits. The fifth part of the book is
 devoted to a description of the various forms of
 government which have existed in the various parts
 of the world, and to a comparison of their merits
 and demerits. The sixth part of the book is devoted
 to a description of the various forms of government
 which have existed in the various parts of the world,
 and to a comparison of their merits and demerits.

Donnons tout au mérite et rien à la naissance.
Sachons nous immoler à ce pur Idéal
Et finir dignement notre pouvoir royal.
Allons, sans plus tarder, au bonheur de nos frères
Consacrer les travaux qu'exige leur misère,
Malgré notre pouvoir, malgré nos intérêts.
Comme le pélican au sacrifice prêt,
Il est bien grand le roi qui toujours subordonne
Au bien de ses sujets celui de sa couronne,
Et qui sait oublier qu'il a des descendants,
Lorsqu'autour des palais la faim rôde, en grondant.
Le roi qui, par amour, des autres rois s'isole,
C'est sa propre vertu qui seule le console,
Et c'est assez pour lui, lorsque son dur labeur
A pu de ses pareils réparer les erreurs !

RIDEAU

The following is a list of the books
 published by the Library since 1890
 in the Department of the
 Library, and the names of the
 authors of the books published
 during the year 1890.
 It is to be understood that the
 names of the authors of the
 books published in the
 Department of the Library
 are given in the order in which
 they were published, and not
 in the order in which they
 were received by the Library.
 The names of the authors of
 the books published in the
 Department of the Library
 are given in the order in which
 they were published, and not
 in the order in which they
 were received by the Library.



ACTE TROISIÈME

Le rideau s'entr'ouvrant découvre un vestibule blanc dans le palais du Roi. Au fond, une pergola où s'enchevêtrent le chèvre-feuille odoriférant, les gloires de Dijon et la vigne vierge et donnant sur la mer. On voit un ciel orageux entre les colonnades de marbre. Nuit chaude et lourde de Juin. Large perron descendant à la grève. Le long de ce perron, au delà de la pergola, court une large balustrade de bois sculpté. Massifs de lauriers roses, buis taillés, etc. Les flots, en expirant, lèchent les dernières marches du perron. On aperçoit à droite, dans l'éloignement, la voile de toile bise et la tente de velours bleu de la barque royale. A gauche, appartements d'Orlando. A droite, appartements du Roi. Dans le vaste silence, on entend s'élever au loin,

ACTII TERZIUMA

In prima scena compariscono il conte e il
duca di Salina. Il conte, che non piglia in
considerazione il disonore che gli
giunge in faccia ed in ogni caso è disposto a far
tutto, si offre a restituire il denaro
perduto. Il duca, che invece di fare
qualcosa di simile, si rifiuta, dicendo che il denaro
non gli serve a proprio uso, ma che lo ha
perduto. Il conte, che non sa come
comportarsi, si offre a restituire il denaro
perduto. Il duca, che non piglia in
considerazione il disonore che gli
giunge in faccia ed in ogni caso è disposto a far
tutto, si offre a restituire il denaro
perduto. Il duca, che invece di fare
qualcosa di simile, si rifiuta, dicendo che il denaro
non gli serve a proprio uso, ma che lo
ha perduto. Il conte, che non sa come
comportarsi, si offre a restituire il denaro
perduto. Il duca, che non piglia in
considerazione il disonore che gli
giunge in faccia ed in ogni caso è disposto a far
tutto, si offre a restituire il denaro
perduto. Il duca, che invece di fare
qualcosa di simile, si rifiuta, dicendo che il denaro
non gli serve a proprio uso, ma che lo
ha perduto.

doux comme un prélude et lugubres comme un thrène,
des accords espacés de harpes et de luths accom-
pagnant, sur quelque navire au large, un chant
mélancolique de matelots à la manoeuvre. Murmure
paisible de la mer. Les conjurés, portant des épées
nues sous le bras, sortent au nombre d'une trentaine
des appartements de l'héritier présomptif. A leur
tête, l'épée à la main et la dague au flanc, Orlando
qu'accompagne Basilimaz.

SCÈNE PREMIÈRE

ORLANDO, BASILIMAZ, LES CONJURÉS

ORLANDO

Amis, tout dort : les rois, les peuples et la terre.
La Nuit à nos projets réserve son mystère,
Et la lune elle-même, avec nous complotant,
Se fait notre complice et se voile à l'instant.

BASILIMAZ

Soyons prudents, seigneur ; conspirons en silence.
A trop précipiter dans notre impatience,
Le roi peut s'éveiller, le peuple également,
Et nous sommes perdus s'ils soufflent un moment.

ORLANDO

La populace dort sur nos vagues promesses.
Nous avons trop flatté sa native bassesse,
Pour craindre un tel retour de notre juste espoir.
L'aveugle verra clair quand il sera trop tard.

THE 1970s

1970-1979

1970

1970 was a year of significant events in the world. The Vietnam War continued, and the Arab oil embargo led to a global energy crisis. The United States and the Soviet Union were engaged in a strategic arms race.

1971

In 1971, the United States and the Soviet Union signed the SALT I agreement, which limited the number of strategic nuclear weapons. The Apollo 11 mission successfully landed the first humans on the moon.

1972

The Nixon-Shultz agreement was signed in 1972, which ended the Vietnam War. The United States and the Soviet Union signed the SALT II agreement, which further limited nuclear weapons.

Sa chaîne est déjà prête et nous sommes les maîtres.
Au hasard, toutefois, il ne faut rien remettre,
N'escomptons rien trop tôt, et de ce pas il faut
Que l'un de vous se rende au devant d'Errembaut.

BASILIMAZ

Votre cousin, Seigneur, secrètement arrive
Cette nuit même ici. J'attends une missive.
Peut-être en ce moment, avec tous ses soldats,
Campe-t-il sous nos murs, prêt à sauver l'Etat.
J'y cours exécuter un ordre qui m'agrée.

Basilimaz sort à gauche.

ORLANDO, à part

Parce qu'il rétablit ta fortune passée.

(à quelques conjurés:)

Vous, messires, allez lever dans les bas-fonds
Tout ce que la cité compte de vagabonds :
Assurez-leur l'espoir d'un pillage incroyable.
Nous ferons pendre après ce tas de misérables.
Quand il aura servi, nous le rejetterons.
A l'égout dont il sort, plus tard nous le rendrons.
En attendant qu'il serve, aveuglément encore,
Le pouvoir commençant qu'il aide et qu'il ignore.
Armez-les promptement. Répandez-les partout,
Sur un signe de main prêts à égorger tout.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
455 FIFTH AVENUE
NEW YORK, N. Y.

LIBRARY

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
455 FIFTH AVENUE
NEW YORK, N. Y.

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

LIBRARY

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

LIBRARY

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
455 FIFTH AVENUE
NEW YORK, N. Y.

Une dizaine de conjurés sortent à gauche. Aux autres :

Nous n'avons rien à craindre et le Destin nous mène.
Livrons-nous sans contrainte au flot qui nous entraîne.
Qu'on me laisse isolé. Vous, cependant, gardez
Que dans ce grand projet je ne sois entravé.
Aux portes du palais, postés en sentinelles,
A les défendre, amis, démontrez votre zèle,
Si vous voulez me voir, roi par votre action,
Vous tendre au bout du sceptre un tortil de baron.
Provoquez à propos, dans peu, quelque tumulte.
Mon père inanimé, pleins encore de son culte,
Des gens déguenillés viendront le réclamer :
Excitez nos bandits à les bien assommer.
Pour moi, sortant d'ici par une porte basse,
J'irai trouver tantôt l'hommage des impasses,
Et paraîtrai vêtu des ornements royaux
Devant les lansquenets de mon frère Errembaut.
Qu'on crie fort et jette alors force monnaie
Du haut de mes balcons à la foule avinée :
Il importe d'abord de se faire adorer
Par ce qu'on répudie ensuite et fait rouer.

Sortent à gauche les autres conjurés.

The House of Representatives

The House of Representatives is the lower branch of the national legislature. It consists of 435 members, plus five non-voting members from the District of Columbia and the territories. Each state has at least one representative, and the number of representatives for each state is based on population. Representatives are elected for two-year terms. The House has the sole power to impeach and remove federal judges and officers, and to impeach and remove state judges and officers. It also has the power to declare war, to regulate interstate and foreign commerce, to coin money, to regulate patents and copyrights, and to establish post offices and post roads. The House also has the power to originate bills for raising revenue and to originate bills for the appropriation of money. The House is presided over by the Speaker of the House, who is elected by the members of the House. The Speaker is the highest-ranking officer in the House and is responsible for maintaining order and for presiding over the proceedings of the House. The House is divided into 10 committees, each of which is responsible for studying and reporting on bills and resolutions. The House also has a number of other committees and subcommittees. The House is the only branch of the federal government that is directly elected by the people. The House is the most powerful branch of the federal government and is responsible for the most important decisions of the government. The House is the only branch of the federal government that is directly elected by the people. The House is the most powerful branch of the federal government and is responsible for the most important decisions of the government.

Continued on next page

SCÈNE II

ORLANDO, *seul*

Maintenant il faut vaincre ou périr à la tâche.
Je souille, pour régner, un nom encor sans tache.
Attentifs à ma voix, mes nouveaux serviteurs
Volent exécuter l'ordre du dictateur.
Je connais du pouvoir la pénétrante ivresse.
En foule, auprès de moi, la canaille s'empresse,
Baisant déjà les mains qui sauront la dompter
Et lui rendront pesant le joug qu'il faut porter.
Je ne me berce point d'une illusion vaine :
Sa tendresse bientôt se changera en haine ;
Nous oublions moins bien qu'elle ne sait trahir.
Elle est à qui l'adule et qui sait la servir.
Il est heureux pour moi, qu'instruit par ma science,
Du cœur humain enfin j'ai pleine conscience.
Je les connais bien mieux qu'ils ne me connaîtront,
Quand ils m'auront posé le bandeau sur le front.
Je sais la lâcheté du troupeau qui m'escorte.
Depuis plus de six mois à mes vœux je l'exhorte.
Ce n'est pas moi qu'il sert, mais ce que son dessein
Entrevoit pour lui-même au fond de mon destin.
En suivant ma fortune il ne suit que la sienne.
Quand il l'aura conquise et moi perdu la mienne,
Du faite où tant d'efforts auront su me porter,

APPENDIX I

REFERENCES

- BLOK, J. (1968). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1970). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1971). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1972). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1973). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1974). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1975). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1976). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1977). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1978). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1979). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1980). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1981). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1982). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1983). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1984). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1985). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1986). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1987). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1988). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1989). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.
- BLOK, J. (1990). *De Nederlandse Plantengedraging*. Wageningen: Centre for Agricultural Publishing.

Il me fera descendre afin d'y mieux rester.
Pour assurer le bien qu'en trahissant il trouve,
Il trahit à nouveau jusqu'à ce qu'il l'éprouve.
L'idole qu'il se taille est pour consolider
Ce que son culte pût lui faire posséder.
Tout pour régner en moi par bonheur est propice ;
Je les méprise trop pour craindre leur caprice.
Je leur ferai baiser ma pourpre en sanglotant,
Et venir à genoux rendre grâce au tyran.
Les hommes sont à qui possède à fond leurs vices,
Et, sans montrer les siens, des leurs se rend complice.
Je veux dans son lit même assassiner mon roi :
A le tenter d'un coup j'en aurai moins d'effroi.
J'en ai pris le parti. Que dois-je encore attendre ?
C'est un faible vieillard inapte à se défendre
Et je l'étoufferai dans l'étau de mes bras.
Il faut que je le tue ou bien ne règne pas.
O sombre ambition ! Crime pourtant atroce !
Etre homme et parfois moins qu'une bête féroce !
Mais le dilemme existe. Une couronne ou rien.
Que ne ferait-on point au prix de pareil bien ?
Aurai-je donc pitié ? J'hésite et m'interroge.
A ma soif de régner un instant je déroge.
Qu'est-ce donc qui m'occupe et qui me fait trembler ?
Pour qui tant de sueur doit-elle ruisseler ?
Je suis vivant pourtant... Se peut-il que j'en doute ?

Qui me parle? Grand Dieu! C'est mon sang que j'écoute.
Tremblerais-je de voir un père qui défend
Son vieux cœur déchiré des coups de son enfant?
Hâ! Soyons forts, ô Dieu... Vieillard, tu me repousses...
Je recule, chancelle... Enfer! L'acier s'émousse
Contre ce cœur d'airain qui me tint contre lui...
Je dois m'en souvenir et l'oublie aujourd'hui.
Mais si mon crime est grand, ce qu'il conquiert l'efface.
La pourpre qu'il m'acquiert vaut celle de ma face...
Allons... précipitons... Cieux! mon trouble naissant
Craint pourtant de répandre un vénérable sang...
Est-ce le sang d'un père ou le mien... Dieu! Peut-être...
Non! Non! Je suis vivant, je règne, je suis maître,
Le monde m'appartient et mon peuple, tantôt,
Couvrant mes vains remords du bruit de ses bravos,
Viendra sur mes genoux, adorateur vulgaire,
Lécher, en les baisant, le noble sang d'un père!
Dans ses larmes mes mains laveront leur forfait:
Je lui laisse ma boue et lui prend ses bienfaits.
Criminel jusqu'ici, soyons le plus encore...

UN CONJURÉ

apparaissant à gauche, inquiet

Sire, il faut vous hâter : voici naître l'aurore.

Il disparaît. L'aube pointe à l'horizon. Le ciel et la mer blanchissent,

The first part of the book is devoted to a general history of the world, from the beginning of time to the present day. The author discusses the various civilizations that have flourished on the earth, and the progress of human knowledge and industry. He also touches upon the political and social changes that have shaped the course of human events.

The second part of the book is a detailed account of the history of the British Empire, from its early beginnings in the sixteenth century to its greatest extent in the nineteenth century. The author describes the various colonies and territories that were acquired by Britain, and the policies and administration that governed them. He also discusses the economic and social developments that took place in the empire, and the role of Britain in the world.

The third part of the book is a history of the United States of America, from its founding in 1776 to the present day. The author discusses the various events and figures that shaped the nation's history, and the political and social changes that have taken place. He also touches upon the role of the United States in the world, and its relations with other nations.

The fourth part of the book is a history of the various nations and peoples of the world, from the ancient to the modern. The author discusses the various cultures, languages, and customs of these peoples, and the progress of their civilization. He also touches upon the various conflicts and wars that have taken place between these nations, and the role of each in the world.

The author concludes the book with a chapter on the future of the world, and the progress of human civilization. He discusses the various challenges and opportunities that lie ahead, and the role of each nation and people in shaping the future of the world.

*lentement. Orage au-dessus du
palais.*

ORLANDO

Sire, tel est le nom sous quoi mes conjurés
Adoreront demain un forfait exécré.
Il faut le perpétrer... Doublement parricide,
Régions à la faveur de notre régicide.
Déchirons de nos mains l'être par nous chéri
Quand pour l'assassiner nous étions trop petit.
La réussite assure à nos efforts la gloire.
Mais échouer au but, c'est perdre sa mémoire.
Allons ! L'enjeu vaut bien les jours d'un père aigri,
Qui les eût conservés s'il m'avait mieux compris.
Et toi, Dieu, qui conserves à ces mots le silence,
Toi qui n'écoutes plus la voix de l'innocence,
Insensible toujours aux vertus qu'on te tend,
Absent pour les servir, pour les perdre présent,
Accordes à mes desseins le secours magnanime
D'une intercession qui protège le crime !...

*Il pousse un éclat de rire étouffé et
pénètre, en courant, dans les appar-
tements royaux. Le théâtre reste
vide. Une nuée d'orage crève au loin.
Tonnerre et éclairs. Au bout de
quelques moments d'un silence*

THE JOURNAL OF THE

THE JOURNAL OF THE

The first thing I saw when I stepped
 down from the boat was a
 sea of people - a sea of people
 looking at me with eyes that
 seemed to say 'I've never
 seen you before'. I felt a
 little nervous, but I tried to
 smile. I was met by a group of
 men who took me to the
 hotel. They were all very
 friendly and they made me
 feel very welcome. I was
 staying in a very nice hotel
 and I was very comfortable.
 I was very happy to be
 there and I was very
 grateful to the people who
 had made it possible for me
 to come. I was very
 happy to be there and I
 was very grateful to the
 people who had made it
 possible for me to come.

I was very happy to be
 there and I was very
 grateful to the people who
 had made it possible for
 me to come. I was very
 happy to be there and I
 was very grateful to the
 people who had made it
 possible for me to come.

oppressant, on entend le tumulte assourdi d'une lutte, des cris étranglés, des froissements d'armes, etc., etc.

SCÈNE III

LE ROI et ORLANDO
DANS LES APPARTEMENTS ROYAUX

VOIX DU ROI

Qui va là ?...

VOIX D'ORLANDO

Moi...

VOIX DU ROI

Qui, toi ?

VOIX D'ORLANDO

Moi, Roi... Le Justicier !

LE ROI

On l'entend qui saute à bas de sa couche, saisit son épée et entame la lutte.

Je vois le fer briller. Ce n'est qu'un meurtrier...

VOIX D'ORLANDO

C'est un vengeur qui vient reprendre la couronne
Dans le sang de qui l'eût, mais bassement la donne.

... of the ...
... of the ...
... of the ...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

VOIX DU ROI

Lâche!... Qui donc es-tu?... Que je te voie, au moins...
Jette ton masque...

VOIX D'ORLANDO

Non ! Tu n'en as nul besoin.
Puisque tu dois mourir, il faut que tu m'ignores.

VOIX DU ROI

Cette voix? C'est mon fils!...

ORLANDO

Il porte des bottes au roi.

Tiens ! Tiens !

VOIX DU ROI

Non, pas encore...
Mon fils...oh! Monstrueux... Mon fils lui-même vient...

VOIX D'ORLANDO

Ah ! Tu m'as deviné...

VOIX DU ROI

Je te connais trop bien !

VOIX D'ORLANDO

Puisque tu me connais, emporte dans la tombe
Le secret de la main sous laquelle tu tombes.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1900-1901

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1902-1903

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1904-1905

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1906-1907

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1908-1909

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1910-1911

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1912-1913

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1914-1915

VOIX DU ROI

Traître, que prétends-tu ?

VOIX D'ORLANDO

Mourir ou bien régner !

VOIX DU ROI

O César ! C'est mon fils qui vient m'assassiner !

VOIX D'ORLANDO

Je ne suis plus ton fils !...

VOIX DU ROI

Je le vois à t'apprendre !...

VOIX D'ORLANDO

Tiens !...

VOIX DU ROI

Ha ! Je suis éborgné !...

VOIX D'ORLANDO

Je sais bien où te prendre !

VOIX DU ROI

Monstre, pare ceci...

VOIX D'ORLANDO

Je suis touché...

VOIX DU ROI

Tu crois ?...

Félon, tu périras de la main de ton roi !
Va porter chez Pluton ton âme d'homicide :
Je te préfère mort que traître et parricide !

VOIX D'ORLANDO

Dieu ! Dieu ! Mon sang s'échappe en bouillons furieux
D'une blessure horrible... Ho ! Tiens !

VOIX DU ROI, *terrible*

Je n'ai plus d'yeux !

Je suis aveugle, aveugle... Il triomphe, le lâche...
A ton tour !...

VOIX D'ORLANDO, *étouffée*

Assez, assez... Je meurs... mais j'ai fini ma tâche :
Errembaut régnera, puisque je suis vaincu...

*Il meurt.*VOIX DU ROI, *lamentable*

Mes yeux, mes pauvres yeux ! Je ne verrai donc plus !...

MEMORANDUM

TO THE BOARD OF TRUSTEES

RE: THE PROPOSED CHANGES IN THE CURRICULUM OF THE DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES

1. SUMMARY

The Board of Trustees is invited to consider the proposed changes in the curriculum of the Division of the Physical Sciences, which are set forth in the accompanying report.

2. STATEMENT OF THE PROBLEM

It is the duty of the Board of Trustees to see that the curriculum of the Division of the Physical Sciences is such as to provide for the highest quality of instruction.

The Board of Trustees is therefore invited to consider the proposed changes in the curriculum of the Division of the Physical Sciences, which are set forth in the accompanying report.

3. RECOMMENDATIONS

The Board of Trustees is recommended to approve the proposed changes in the curriculum of the Division of the Physical Sciences, which are set forth in the accompanying report.

Very respectfully,
The Board of Trustees

4. CONCLUSION

The Board of Trustees is recommended to approve the proposed changes in the curriculum of the Division of the Physical Sciences, which are set forth in the accompanying report.

SCÈNE IV

LE ROI, *seul*

PAYLLIGHANN, *sortant en chancelant de ses appartements, les mains en avant, sondant le vide, au milieu de l'obscurité qui blanchit peu à peu, puis se dirigeant, par instinct, vers la pergola, au fond du théâtre :*

Où suis-je ? Est-ce la Nuit ? Et suis-je encor vivant ?
Je m'avance entouré de partout du Néant !
O Deuil, ô désespoir, crime entre tous horrible,
Te fallait-il mon cœur et mes deux yeux pour cible ?
Mon vieux cœur dévasté que l'amour habitait,
Mais qui n'appartient plus qu'au Nirvâna muet,
Dont jamais le soleil ne dore les ténèbres,
Et que battent toujours des vols d'oiseaux funèbres,
Sans jamais laisser plus que blancs ossements
A la douleur qui cherche au gouffre un aliment !
O mon Dieu, c'est affreux, et c'est trop de misère :
Le roi seul abdiquait. Ai-je donc dit le père ?
Je quittais la couronne et non pas mon amour.
Pourquoi donner la nuit quand on donne le jour ?
Oh ! C'est à rendre fou ! Qu'ai-je donc fait aux hommes
Pour me prendre mon fils quand je cède un royaume,
Et me mettre à la main le fer qui m'a tué

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

1215 Broadway, New York, N. Y.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
 ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
 1215 Broadway, New York, N. Y.

Dans cette jeune chair que ma chair a créée ?
Et pour vous j'usurpais l'avenir insondable !
Mon cœur est le festin qu'on sert sur votre table.
Je vous ai tout donné. J'allais vous donner plus :
Vous me tuez mon fils, pour prix de mes vertus !
Oh ! Jeter par lambeaux aux quatre vents du monde
Pour en faire lever une moisson féconde,
Ma pensée en travail où tenait l'univers,
Mêlée aux vieux débris indigents de ma chair,
Je voulais bien, Seigneur : c'était le sacrifice
Total, et j'étais prêt à boire ce calice,
Avec sa lie amère, au besoin, jusqu'au fond,
Pourvu que l'homme, un jour, grâce à moi, devînt bon.
Mais cela, ô mon Dieu, cela : mon fils lui-même,
Ce que j'aimais le plus entre tout ce que j'aime...
Non ! Non ! C'est trop de maux et donnez-moi la mort
Plutôt que d'en pleurer et d'en souffrir encor !
Je tâte l'air, les murs. Voici les colonnades
De la pergola claire, et l'ample balustrade
Sur laquelle hier soir je me suis attardé,
Rêveur silencieux, mais triste, à regarder
Le soleil s'enfoncer dans la mer violette,
Comme un dieu fatigué dont le coucher s'apprête.
Je ne le verrai plus. Seigneur, il est donc vrai
Que ceci s'est passé dans mon propre palais ?
Et que vos yeux l'ont vu, vos yeux que rien n'abuse,

[The text is extremely faint and largely illegible. The following is a transcription of the visible fragments, which appear to be a list or index of names and titles.]

[Illegible line 1]
 [Illegible line 2]
 [Illegible line 3]
 [Illegible line 4]
 [Illegible line 5]
 [Illegible line 6]
 [Illegible line 7]
 [Illegible line 8]
 [Illegible line 9]
 [Illegible line 10]
 [Illegible line 11]
 [Illegible line 12]
 [Illegible line 13]
 [Illegible line 14]
 [Illegible line 15]
 [Illegible line 16]
 [Illegible line 17]
 [Illegible line 18]
 [Illegible line 19]
 [Illegible line 20]
 [Illegible line 21]
 [Illegible line 22]
 [Illegible line 23]
 [Illegible line 24]
 [Illegible line 25]
 [Illegible line 26]

Vous que j'adorais hier, mais qu'aujourd'hui j'accuse;
Que ces murs que, tantôt, l'aube va visiter,
A ceux qui me verront pourront le répéter,
Et que je suis aveugle, et que mon fils unique
Devait tremper les mains dans ce complot inique,
Expirer sous mon fer, après m'avoir frappé,
Sans qu'à ce double sort nous pûmes échapper!
O Dieu, dessein profond, qui nous cache les causes,
Aveugle justicier, quel sort tu nous proposes !
Et n'est-ce pas assez de craindre la vertu
Par les abords qu'elle offre à tes coups imprévus ?
Est-ce donc là le prix de tant d'efforts sublimes :
Un crime pour salaire et pour vengeance un crime !
Toi, dans cet assassin, objet de ton effroi,
Foule, reconnais-tu le dernier de tes rois ?
Non, tu ne vois en moi qu'un vieillard imbécile,
Victime d'avoir cru que tu serais moins vile,
Pour avoir, sous tes coups, vu tant de fois périr
Ceux qui furent trop grands pour pouvoir s'avilir !
Je vis encor, pourtant ! Une brise marine
M'apporte les parfums de quelque île voisine :
J'entends les matelots chanter dans les agrès.
Oui, c'est la mer, là-bas, et l'océan après !
La mer, la vaste mer, cet océan que j'aime
Pour l'avoir parcouru, sur mes barques, moi-même,
Si souvent autrefois. Je ne les verrai plus.

The first of these is the fact that the
 population of the country has increased
 in a very rapid manner since the
 year 1800. This is due to a variety of
 causes, the most important of which
 are the following:—
 1. The discovery of gold in California
 in 1848, which attracted a vast number
 of people to that country.
 2. The discovery of gold in Australia
 in 1851, which attracted a vast number
 of people to that country.
 3. The discovery of gold in New Zealand
 in 1862, which attracted a vast number
 of people to that country.
 4. The discovery of gold in the
 Transvaal in 1870, which attracted a
 vast number of people to that country.
 5. The discovery of gold in the
 Witwatersrand in 1886, which attracted
 a vast number of people to that country.
 6. The discovery of gold in the
 Orange Free State in 1886, which
 attracted a vast number of people to
 that country.
 7. The discovery of gold in the
 Cape Colony in 1886, which attracted
 a vast number of people to that
 country.
 8. The discovery of gold in the
 Natal Colony in 1886, which attracted
 a vast number of people to that
 country.
 9. The discovery of gold in the
 Orange River Colony in 1886, which
 attracted a vast number of people to
 that country.
 10. The discovery of gold in the
 Cape Colony in 1886, which attracted
 a vast number of people to that
 country.

Je suis dans mon palais, seul, abandonné, nu.
A quoi bon appeler ! La trahison est sûre.
Je ne verrai pas même en face l'imposture.
Qui donc, qui donc a vu ce spectacle effrayant ?
Hélas ! Je suis aveugle et je n'ai plus d'enfant.
Sur ma main, froide encor d'un crime nécessaire,
Goutte à goutte, les pleurs de mes yeux sans lumière
Suintent doucement. Peut-être est-ce du sang !
Vous qui savez le voir, me trompai-je à présent ?
Hélas ! Le jour, le jour, sans que je le soupçonne,
Autour de moi, sur moi, ruisselle et rayonne.
J'entends la mer chanter en roulant les galets.
Mais le silence est lourd encor dans ce palais.
Le jour, le jour joyeux, éblouissant, sublime,
Pénètre jusqu'au fond l'océan qu'il anime,
Et je ne verrai plus sa lumière dorer
Les aigrettes d'écume et l'embrun diapré.
Non ! Je ne verrai plus la mer et ses rivages,
L'Ile où j'irai mourir avec mon cœur sauvage,
Et les côteaux charmants où mes vœux, autrefois,
Apprêtaient le repos à mes travaux de roi.
Autour de moi s'étend la solitude immense
Dont mon angoisse craint de rompre le silence.
Je suis anéanti sous ma propre douleur.
On viendra tout à l'heure insulter à mes pleurs :
Ayant brisé le roi, l'on brisera le père,

Et je serai perdu, dans l'ombre, solitaire,
Inutile au bonheur des hommes, désormais,
Ecrasé sous mes maux et sous les quolibets!

SCÈNE V

LE ROI, FLOURDELYS

FLOURDELYS

*sortant, échevelée, mi-nue, des
appartements royaux et courant à
son père :*

Mon père !...

PAYLLIGHANN

*l'étreignant sur son cœur longue-
ment, avec un sanglot douloureux :*

Petite Flourdelys !

FLOURDELYS

Est-ce vous que je vois ?

PAYLLIGHANN

Moi-même. Plus qu'un père, hélas ! et moins qu'un roi !

FLOURDELYS

Que dites-vous ?

PAYLLIGHANN

Ma fille !

... of the ...
... of the ...
... of the ...

THE HISTORY OF THE

...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

...

...

... of the ...
... of the ...
... of the ...

...

FLOURDELYS

O spectacle funeste !

PAYLLIGHANN

Plus grand qu'Œdipe-roi, plus malheureux qu'Oreste !

FLOURDELYS

Mais qu'est ceci ? O Dieu... C'est du sang... votre sang...
Vous en êtes couvert... Parlez... Il est grand temps...
Que vois-je ?... Vous errez... Votre marche incertaine
En ces murs familiers se reconnaît à peine...
Qu'avez-vous ? Dissipez enfin un doute affreux ?...

PAYLLIGHANN

J'ai tué mon enfant, ma fille, et n'ai plus d'yeux.

FLOURDELYS

Quoi?... Qui?... Serait-ce vrai?... Mon père ? Ce tumulte ?
Mais, hélas ! plus d'attente à la douleur insulte :
Vous avez tué qui ?...

PAYLLIGHANN

Ton frère ; mon enfant.

FLOURDELYS

Qui ?...

PAYLLIGHANN

Mon fils et ton frère...

CONSTITUTION

ARTICLE I

SECTION 1

All legislative Powers herein granted shall be vested in a Congress of the United States, which shall consist of a Senate and House of Representatives.

SECTION 2

The House of Representatives shall be composed of Members chosen every second Year by the People of the several States, and the Electors in each State shall have the Qualifications requisite for Electors in that State. No Representative shall exceed thirty Years of Age at the Time of his Election, and seven Years shall be the Term for which he shall be elected; but he shall not be re-elected until after the Interval of seven Years, which shall begin at the Expiration of his first Term; and no Person shall be Representative who shall not, when elected, have seven Years Residence in the United States; and, except as aforesaid, no Person shall be Representative who shall not, when elected, have been seven Years a Citizen of the United States, and who, when elected, shall not, when he was born, or when he became a Citizen, have been born, or become a Citizen, in one of the United States.

SECTION 3

The Senate of the United States shall be composed of two Senators from each State, chosen by the Legislature thereof, for six Years; and each Senator shall have the Qualifications requisite for Representatives.

SECTION 4

The Senate shall have the sole Power to try all Impeachments, when the House of Representatives shall have impeached; and no Officer of the United States shall be tried in the Senate until after he shall have been removed from Office by the House of Representatives. The Senate shall have the sole Power to confirm and remove all Appointments, and shall have Power to fill all Vacancies that may happen during the Absence of the Senate.

SECTION 5

ARTICLE II

SECTION 1

1787

SECTION 2

THE PRESIDENT

FLOURDELYS

Ha !

PAYLLIGHANN

Le mal triomphant
Règne enfin sans partage...

FLOURDELYS

Et que venait-il faire,
La nuit, auprès de vous ?...

PAYLLIGHANN

Assassiner son père !

FLOURDELYS

Et vous l'avez tué !...

PAYLLIGHANN

Je ne l'ai que puni.

FLOURDELYS

Vous êtes encor roi !...

PAYLLIGHANN

Contre moi, tous unis,
Errembaut, Orlando, Basilimaz lui-même,
Veulent déposséder un roi que le peuple aime.
Ils se sont concertés dans mon propre palais,
Tandis que, sous nos murs, les Icarisens campaient.

The first part of the history is divided into three books. The first book contains the history of the world from the beginning of the world to the birth of Christ. The second book contains the history of the world from the birth of Christ to the present time. The third book contains the history of the world from the present time to the end of the world.

The second part of the history is divided into three books. The first book contains the history of the world from the beginning of the world to the birth of Christ. The second book contains the history of the world from the birth of Christ to the present time. The third book contains the history of the world from the present time to the end of the world.

The third part of the history is divided into three books. The first book contains the history of the world from the beginning of the world to the birth of Christ. The second book contains the history of the world from the birth of Christ to the present time. The third book contains the history of the world from the present time to the end of the world.

The fourth part of the history is divided into three books. The first book contains the history of the world from the beginning of the world to the birth of Christ. The second book contains the history of the world from the birth of Christ to the present time. The third book contains the history of the world from the present time to the end of the world.

The fifth part of the history is divided into three books. The first book contains the history of the world from the beginning of the world to the birth of Christ. The second book contains the history of the world from the birth of Christ to the present time. The third book contains the history of the world from the present time to the end of the world.

En expirant, le prince a dit leur entreprise :
Nos instants sont comptés et nos têtes promises,
Errembaut, d'un moment à l'autre, peut venir.

FLOURDELYS

Fuyons, mon père, alors...

PAYLLIGHANN

Je préfère mourir.

FLOURDELYS

Il vous reste une fille et vous voulez périr !
Mais, si je me souviens... Mon père?... Tout à l'heure,
Ne m'avez-vous pas dit... ou peut-être est-ce un leurre...
Ma douleur égarée... ai-je bien entendu?...
Etes-vous donc aveugle?...

PAYLLIGHANN

Hélas ! Je ne vois plus...

FLOURDELYS

Oh ! Monstrueux ! Et qui ?...

PAYLLIGHANN

Il est mort, Flourdelys.

FLOURDELYS

J'en doute encor... un fils...

Received of the Treasurer of the
University of California
the sum of \$100.00

for

the sum of \$100.00

for

the sum of \$100.00

for

the sum of \$100.00

for the sum of \$100.00

for the sum of \$100.00

for the sum of \$100.00

for the sum of \$100.00

for

the sum of \$100.00

for

the sum of \$100.00

for

the sum of \$100.00

for

the sum of \$100.00

PAYLLIGHANN

Il n'est plus de méprise.
Viens, viens, plus près, que je te sente bien.
Si tu ne me crois pas, ô dernier de mes biens,
Sonde du doigt les trous de mes orbites vides...

FLOURDELYS

Et l'Univers existe : on dit qu'un Dieu nous guide.

PAYLLIGHANN

Je le croyais aussi. Ecoute bien, enfant,
Ce que je te dirai n'est qu'un chant cependant.
Ne crois pas que ce soit le chant de la folie.
C'est peut-être celui d'un merveilleux génie,
Et le cygne trop pur, avant de s'en aller,
Dans un dernier soupir doit toujours l'exhaler :
Dans chaque cœur bruit une source de vie.
De simples lois par nous veulent être suivies,
Si l'on veut parvenir à ce bonheur parfait,
Pour lequel nul de nous, jadis, ne semblait fait.
Si nous écoutons bien la voix de l'onde vive,
Nous saurons sans erreur comment il faut qu'on vive,
Seuls rois de l'univers, car nous aurons perçu
Qu'un meilleur-devenir ne naît que des vertus.
Notre âme est un jardin qu'il faut que l'on cultive,
Pour qu'un âge de lys et de roses arrive,

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
 ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
 475 FIFTH AVENUE
 NEW YORK CITY

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
 ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
 475 FIFTH AVENUE
 NEW YORK CITY

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
 ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION
 475 FIFTH AVENUE
 NEW YORK CITY

*Pour que la Bonté soit, sans partage et toujours,
Dans l'exaltation de l'immortel amour !*

Il étreint Flourdelys, en sanglotant.

FLOURDELYS, *s'arrachant à ses bras*

Mon père, on vient... Fuyons... Nos matelots fidèles,
A ma voix répondant vous montreront leur zèle.
Embarquons-nous. Je sais une île aux verts côteaoux,
Perle de poésie éclosée au sein des eaux.
Fuyons. Errembaut vient. Votre premier ministre
Au devant des soldats porte son air sinistre :
Et le peuple grondant, comme une meute suit,
Trahissant qui l'aimait, pour servir qui lui nuit.

PAYLLIGHANN, *résistant*

Non, je ne veux pas fuir, car je suis homme encore ;
Car je saurai montrer aux lâches qui l'ignorent,
Que, dans ce siècle ingrat, on sait encore tomber
Au nom d'un Idéal trop pur pour triompher !

FLOURDELYS, *avec désespoir*

Mon père !

PAYLLIGHANN

Sont-ils là ?

FLOURDELYS, *fondant en larmes*

Sire, je vous en prie...

1. The first part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

2. The second part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

3. The third part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

4. The fourth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

5. The fifth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

6. The sixth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

7. The seventh part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

8. The eighth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

9. The ninth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

10. The tenth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

11. The eleventh part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

12. The twelfth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

13. The thirteenth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

14. The fourteenth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

15. The fifteenth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

16. The sixteenth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

17. The seventeenth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

18. The eighteenth part of the document is a list of names and addresses of the members of the committee.

PAYLLIGHANN, *avec une fureur*

Laisse-moi. Je suis Roi. Tu meurs, si je l'oublie.

On entend s'élever une vaste rumeur au dehors. Flourdelys, avec son écharpe de soie, fait des signes pressants aux matelots de la barque royale. Celle-ci vient se ranger au pied du perron. Entrent, avec un grand tumulte, à gauche, Errembaut, Basilimaz, les conjurés, les soldats, le peuple, etc., etc.

SCÈNE DERNIÈRE

LES MÊMES, ERREMBAUT, BASILIMAZ,
CONJURÉS, PEUPLE,
SOLDATS, MATELOTS, etc.

ERREMBAUT

Eh ! bien, Basilimaz, le Roi vit cependant...
Où donc est l'héritier ?

BASILIMAZ

J'en suis confus, vraiment...
Je n'y comprends plus rien et demeure stupide...

ERREMBAUT, *impérieux*

Tâche de tout sauver par un acte rapide.

MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR

Reference is made to the report of the Committee on the

Organization of the Library, dated June 1, 1910, and to the report of the Committee on the Administration of the Library, dated June 1, 1910, and to the report of the Committee on the Finance of the Library, dated June 1, 1910.

RECOMMENDATIONS

It is recommended that the following changes be made in the organization of the Library:

1. The Department of Reference should be separated from the Department of Circulation and placed under the direct supervision of the Director.

2. The Department of Periodicals should be separated from the Department of Reference and placed under the direct supervision of the Director.

3. The Department of Special Collections should be separated from the Department of Circulation and placed under the direct supervision of the Director.

BASILIMAZ

*s'avançant vers Payllighann, qu'il
saisit au collet avec rudesse :*

Roi félon, je t'arrête. Errembaut règne ici.
En t'enlevant ton sceptre, il exige ton fils.
Où donc se cache-t-il ?

PAYLLIGHANN

*se dégageant d'un bond de l'étreinte
de Basilimaz :*

Aux lieux où tu dois être...

BASILIMAZ

*surpris, mais tentant de ressaisir
le roi :*

Ah ! cette force !... je...

PAYLLIGHANN, *tirant sa dague*

Tu le sauras donc, traître !

Il le tue.

ERREMBAUT, *surpris*

Qu'est-ce donc ? Qu'est ceci ? Gardes, saisissez-vous
Du stupide vieillard qui se moque de nous...

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES
DEPARTMENT OF CHEMISTRY

RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT

RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT

RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT

RESEARCH ASSISTANT

RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT

RESEARCH ASSISTANT

RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT
RESEARCH ASSISTANT

FLOURDELYS

saisissant la dague de son père et protégeant celui-ci de son corps contre les gardes, qui déjà s'avançaient pour exécuter l'ordre d'Errembaut :

Ne touchez pas mon père, ou je me tue en face
De ce noble Errembaut, qui trop tôt nous menace...

ERREMBAUT, *subjugué, à ses gardes :*

Un moment...

PAYLLIGHANN

à Basilimaz, qui se tord dans les dernières convulsions de l'agonie :

Oui, meurs, meurs, assassin de mon fils.

à Errembaut :

Quant à toi, mauvais roi, voleur de mon pays,
C'est en te maudissant que je te l'abandonne.
Je garde ma noblesse et cède la couronne.
Cercle ton lâche front de mon bandeau sacré :
Je le quitte béni, tu le prends exécré.
Mais non ! Tu le prends digne et de toi et des hommes.
Ce peuple qui me fuit est celui qui te nomme.
S'il te laisse jouir des fruits de ton forfait,
En te les accordant pour prix de mes bienfaits ;
S'il accepte le joug qu'en ce jour tu lui donnes,

Laissant ce qu'il me doit pour prendre ton aumône,
Et si, sans murmurer, ingrat qu'encor je plains,
Il accepte pour roi qui n'est qu'un assassin :
L'usurpateur lui plaît et non le légitime.
Je le laisse en tes mains, bien digne de tes crimes,
En donnant cependant à son sort malheureux
Les larmes du seul roi qui pût le rendre heureux.
Je ne souhaite pas que bientôt il connaisse,
Au prix de tes fureurs, le prix de mes tendresses,
Ni que, versant pour toi le meilleur de son sang,
Il vienne à regretter son âge d'or d'antan.
Mes vœux qu'avec mon sort, avec moi, dans ma barque,
Pour une île de paix dans un instant j'embarque,
L'accompagneront, Sire, où qu'il aille, toujours :
Par haine, tu le prends ; je le perds par amour.
Ne pouvant plus l'aider dans les maux qu'il endure,
Je lui garde mon cœur, garde-lui l'imposture :
Mais avant de partir d'un rivage adoré,
O prince à qui je dois de ne plus espérer ;
Toi qui, pour satisfaire une ambition vile
Sans honte avais ourdi le complot qui m'exile ;
Pour qui mon fils aimé fut criminel deux fois :
Une fois sur son père et l'autre sur son roi ;
A qui je dois par lui la perte de ma vue
Et l'indicible horreur du crime qui me tue,
Sois exécré par tous, Roi, pour l'Eternité !

1. The first of these is the fact that the
 2.
 3.
 4.
 5.
 6.
 7.
 8.
 9.
 10.
 11.
 12.
 13.
 14.
 15.
 16.
 17.
 18.
 19.
 20.
 21.
 22.
 23.
 24.
 25.
 26.
 27.
 28.
 29.
 30.
 31.
 32.
 33.
 34.
 35.
 36.
 37.
 38.
 39.
 40.
 41.
 42.
 43.
 44.
 45.
 46.
 47.
 48.
 49.
 50.

Sois grand, vis, brille, règne et que ta majesté
Se baigne dans le sang ou dans sa propre boue,
Egorge qui lui nuit pour grandir qui la loue,
Et sois plus que Néron pour tous ses courtisans :
Mais rappelle-toi bien le vieux roi mendiant
Qui vint à ton festin comme Banco, étrange,
Avec ses deux yeux morts, te maudire en ta fange !

Il dit et, soutenu par Flourdelys, il descend les dernières marches du perron. Les matelots les emportent dans le navire en courant. Errembaut paraît atterré. Le rideau se referme lentement, au moment où la barque royale quitte le port.

RIDEAU

« *Fleur-de-Blé* »

LA HULPE,

Septembre-Novembre 1907.

The first of these is the fact that the
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now

The second of these is the fact that
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now
 the people of the world are now

THE

THE HISTORY OF THE
 THE HISTORY OF THE
 THE HISTORY OF THE

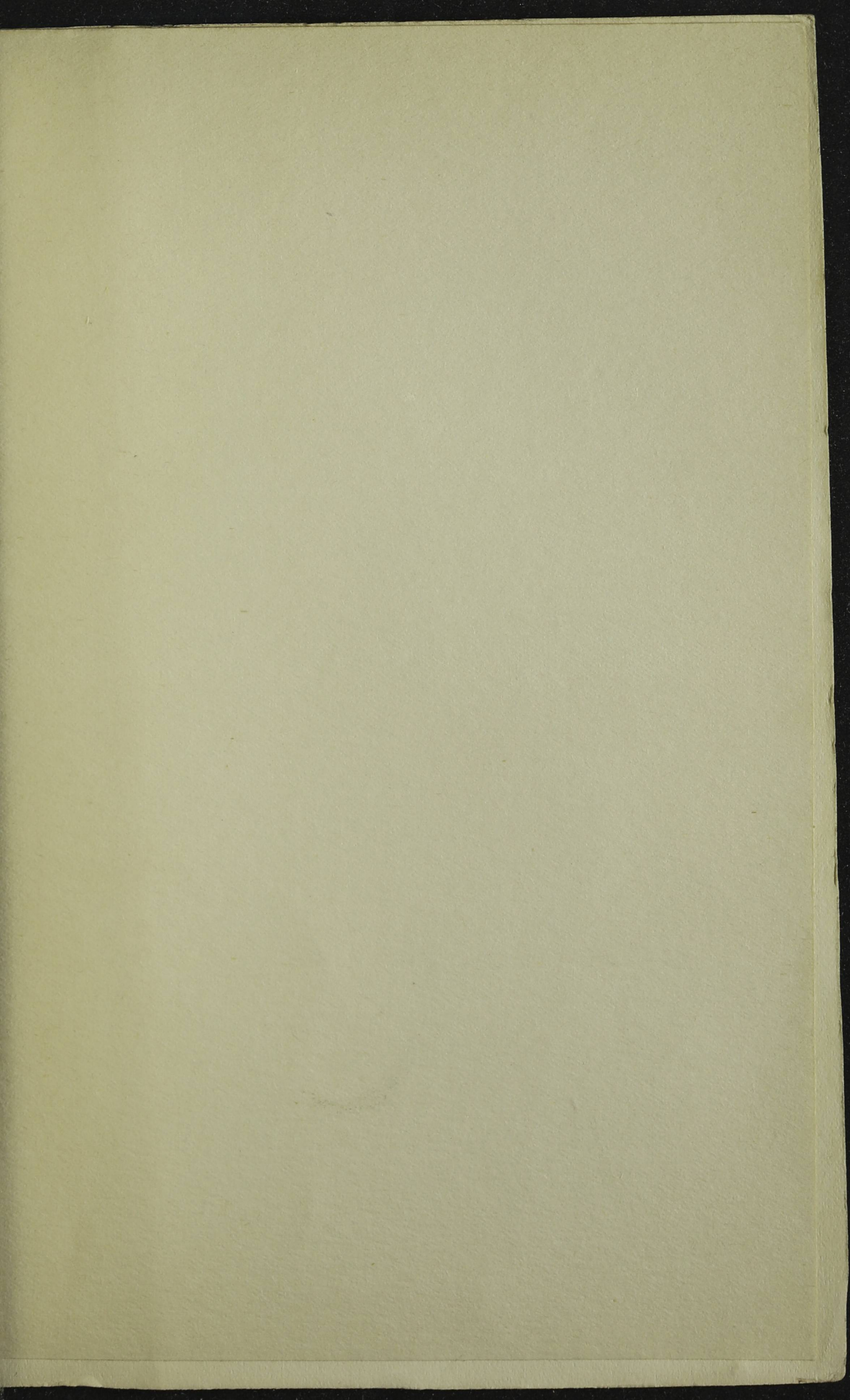
NOTE

En relisant une fois de plus Ruskin, nous nous sommes arrêtés au court passage ci-après, qu'il eût fallu reproduire en tête de cette tragédie, comme son meilleur commentaire:

« Mais je n'ai pas de mots pour l'étonnement
» que j'éprouve quand j'entends encore parler
» de *Royauté*, même par des hommes réfléchis,
» comme si les nations gouvernées étaient une
» propriété individuelle et pouvaient se vendre et
» s'acheter, ou être acquises autrement, comme
» des moutons de la chair desquels le roi doit se
» nourrir et dont il doit recueillir la toison... Les
» rois qui pensent ainsi, aussi puissants qu'ils
» soient, ne peuvent pas plus être les vrais rois de
» la nation que les taons ne sont les rois d'un
» cheval ; ils le sucent et peuvent le rendre furieux,
» mais ne le conduisent pas. »

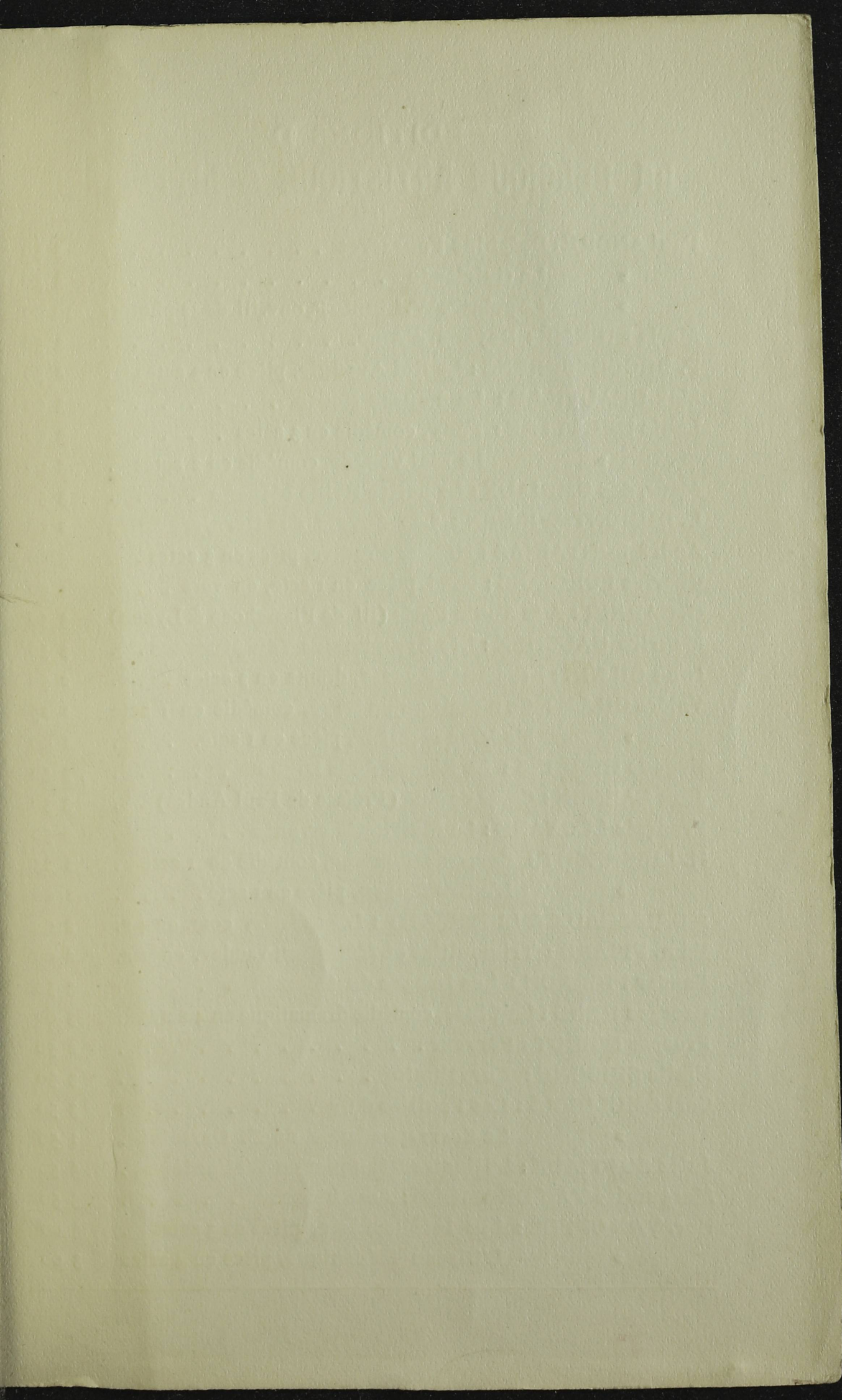
JOHN RUSKIN. — *Sésame des Trésors des Rois*. Par. 43, page 153 de la traduction Proust, déjà citée en tête de ce livre.













EDITIONS DE
LA BELGIQUE ARTISTIQUE & LITTÉRAIRE

| | |
|--|-------|
| Paul ANDRÉ : Delphine Fousseret | 3 50 |
| » La Guirlande | 3 50 |
| » Le peintre W. Linnig j^r , ouv. ill. de 32 photot. | 10 00 |
| Maria BIERMÉ : Rayons d'Ame. | 3 50 |
| P. BROODCOORENS : Le Roi Aveugle, pièce en 3 actes | 2 50 |
| Max DEAUVILLE : La Fausse Route | 3 00 |
| Louis DELATTRE : Fany, comédie en 3 actes | 3 00 |
| » La mal vengée , comédie en 2 actes | 3 00 |
| Maur. des OMBIAUX : La petite Reine blanche | 3 50 |
| L. DUMONT-WILDEN : Les Soucis des Derniers Soirs | 2 00 |
| André FONTAINAS : Hélène Pradier, pièce en 3 actes | 3 00 |
| Charles FORGEOIS : Pax ! pièce en 1 acte, en vers | 1 00 |
| G. GARNIR : A la Boule Plate (ill. de Flasschoen & Lynen) | 3 50 |
| Maurice GAUCHEZ : Les Symphonies Voluptueuses | 3 50 |
| Iwan GILKIN : Étudiants Russes, drame en 3 actes | 2 50 |
| Valère GILLE : Ce n'était qu'un Rêve, comédie en 1 acte | 1 25 |
| » Madame reçoit... , pièce en 1 acte. | 1 00 |
| Eugène HERDIES : Le Roman de la Digue | 3 50 |
| Jean LAENEN : Cœur damné (Préface de Paul André) | 3 50 |
| François LÉONARD : La Multitude errante | 3 50 |
| H. LIEBRECHT : Cœur-de-Bohême, comédie en 1 acte | 1 25 |
| » L'autre Moyen , pièce en 1 acte | 1 00 |
| MORISSEAUX & LIEBRECHT : L'Effrénée, com. en 4 a. | 2 00 |
| Edm. PICARD : Trimouillat et Méliodon, vaudev. en 1 a. | 2 00 |
| Sander PIERRON : Les Images du Chemin | 3 50 |
| Georges RENS : La Cluse, comédie dramatique en 4 actes | 3 00 |
| Prosper ROIDOT : Ferveur | 2 50 |
| Emile SIGOGNE : Eurythmie | 3 50 |
| Carl SMULDERS : Les Feuilles d'Or | 3 50 |
| » La Correspondance de S. Dartois | 1 50 |
| Jules SOTTIAUX : L'illustre Bézuquet en Wallonie | 3 50 |
| Marguerite VAN DE WIELE : Ame blanche | 3 50 |
| Hor. VAN OFFEL : Les Intellectuels, pièce en 3 actes | 3 00 |
| » L'Oiseau Mécanique , pièce en 4 actes | 3 00 |
